

ONU DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME

Quitus pour sa transcription en **Tamazight**

Page 5.



LIGUE 2 (5^E JOURNÉE)

**Le MOB
et la JSMB
visent la victoire**

Page 24.

MANIFESTATIONS POUR LE DÉPART DE TOUS LES SYMBOLES DU SYSTÈME

31^E VENDREDI DE MARCHES

Page 3.



AZAZGA
INSPECTION DES IMPÔTS

**Sit-in des
promoteurs
ANSEJ, CNAC
ET ANGEM**

Page 4.

CAP DJINET
ÉMIGRATION CLANDESTINE

**Neuf morts
et 4 portés
disparus
en mer**

Page 2.



Ighil Ali

**Des écoles
fermées
faute
d'élèves**

Page 8.



Max: 31
Min: 21



Max: 36
Min: 20



Max: 34
Min: 20



Max: 31
Min: 21

LIGUE 2 (5e journée) RCR - MOB aujourd'hui à 16h

LES CRABES EN CONQUÉRANTS

Le stade *Zougari* de Relizane abritera, aujourd'hui, une très belle affiche entre le RCR local et le MOB, pour le compte de la cinquième journée de la Ligue 2.



Le match revêt une grande importance pour le MOB car il coïncide avec le départ de Bouzidi qui sera remplacé sur le banc de touche par son adjoint, Kamel Adrar qui connaît très bien la maison. Côté effectif, l'adjoint de Bouzidi ne devra pas trouver de difficultés pour former son onze rentrant car il aura en sa possession tous les joueurs exceptés Soltane et Naas qui sont convalescents. Adrar optera sûrement pour la même défense et renforcera le milieu de terrain afin de jouer par des contres qui seront menés par Kadri et Chekhrif qui respirent la forme. Le moral du groupe est au beau fixe après les assurances du président concernant les arriérés

des joueurs dont certains ont été payés alors que les autres le seront après le match d'aujourd'hui. Les joueurs sont armés d'une grande volonté pour revenir avec un bon résultat et effacer les deux derniers revers à l'extérieur où le MOB n'a récolté aucun point de ces deux déplacements. Kamel Adrar, de son côté, s'est dit très optimiste pour ce match surtout qu'il a misé tout au long de la préparation sur le volet psycholo-

gique, un volet non négligeable lors de ce genre de situation où le MOB trouve des difficultés à s'imposer à l'extérieur. Les supporters, de leur côté, comptent envahir la ville de Relizane afin de venir en aide aux camarades de Bouledieb pour qu'ils puissent revenir avec un bon résultat qui permettra aux MOB de jouer les premiers rôles et de se rapprocher plus du peloton de tête. Signalons que la commission d'arbitrage de

la fédération a désigné monsieur Aouina pour arbitrer le match et sera assisté de Kechida et Aouina alors que le quatrième arbitre n'est autre que Chaa. A titre de rappel, trois clubs se partagent la première place avec 9 unités. Il s'agit du DRB Tadjenanet, du RC Arbaâ et de l'O Médéa. Ces derniers ont vu leur belle série de victoires prendre fin samedi dernier battus respectivement par le MO Béjaïa (1-0) et l'AS Khroub (2-0).

En revanche, cinq formations n'ont toujours pas enregistré le moindre succès. Les clubs en questions sont : la JSM Béjaïa, l'Amel Boussaâda, l'OM Arzew, l'USM El Harrach et le MC El Eulma. Ce samedi, tous les projecteurs seront braqués sur le stade Imam Lyes, à partir de 16h00, où aura lieu la grosse explication entre deux des co-leaders, à savoir, l'O Médéa et le DRB Tadjenanet.

Z. H

ALI BENCHERIF, gardien de but du MOB

«À Relizane pour un bon résultat»

Accosté lors d'une séance d'entraînement au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa, le gardien du MO B, Ali Bencherif, nous a parlé des préparatifs du match d'aujourd'hui contre le RCR. «La préparation s'est déroulée dans de très bonnes conditions et dans une très bonne ambiance après la dernière victoire contre le RCA qu'on a vite oublié pour ne se concentrer que sur le match de Relizane», dira-t-il. Concernant l'importance du match d'aujourd'hui,

l'enfant de Mascara a assuré : «Les trois points de la rencontre sont très importants pour nous dans la mesure où nous avons raté nos deux dernières sorties. C'est l'occasion de se racheter et de revenir avec le meilleur résultat possible afin de renouer avec les bons résultats à l'extérieur, tout en confirmant la dernière victoire. Notre adversaire du jour, qui occupe le haut du tableau, est à prendre très au sérieux car il renferme des éléments très expérimentés». Pour terminer,

le gardien du MOB lance un message aux supporters en leur disant : «Ayez confiance en nous car nous disposons d'un groupe capable de tenir tête à n'importe quelle équipe. Le championnat est encore long et la compétition sûrement rude, donc c'est pour cela que j'appelle les supporters à nous soutenir et rester derrière leur équipe afin d'atteindre l'objectif tracé qui reste le retour en Ligue 1».

Z. H.

Le programme

16h00

OM Arzew - USM Harrach
RC Relizane - MO Béjaïa
RC Arbaâ - AS Khroub
O Médéa - DRB Tadjenanet

17h00

JSM Béjaïa - JSM Skikda
A Boussaâda - MC Saïda
MC El Eulma - USM Annaba

19h00

WA Tlemcen - ASM Oran

JSM Béjaïa - JSM Skikda, cet après-midi à 17 heures

La victoire ou rien

Auteurs d'un début de saison catastrophique avec notamment deux défaites de suite face à l'ASMO (0-1) au stade de l'UMA puis en déplacement chez le MC Saïda sur le même score, les Vert et Rouge de la JSMB (15es, 2 points) seront dans l'obligation de gagner cet après-midi sur leur terrain devant la JSM Skikda pour retrouver la confiance. Les partenaires de Khezri, toujours à la recherche de leur premier succès de la saison, doivent mettre à profit l'avantage d'évoluer à domicile pour prendre les trois points en jeu, afin d'amorcer leur

départ en championnat. Les Béjaouis, qui ont déjà laissé filer cinq points chez eux, auront tout intérêt à vaincre leur problème de stérilité offensive pour venir à bout des coriaces Skikdis. Ces derniers demeurent, eux, sur un beau succès obtenu chez eux lors de la précédente journée, aux dépens de l'OMA (2-1). Le staff technique, qui jouera à coup sûr l'attaque à outrance contre la JSMS, bénéficiera du retour de suspension de Yacine Guenina pour secouer les filets adverses. Le transfuge du MCEE, qui était suspendu face au MC Saïda, nous a

déclaré à propos du rendez-vous de cet après-midi contre les Vert et Noir de la JSMS : «Notre parcours depuis le début de cette saison est loin d'être à la hauteur des espérances de tous. Et affronter la JSMS cet après-midi chez nous constitue une véritable opportunité pour mettre fin à la série de quatre matchs de disette. Et nous comptons sur le soutien de nos supporters qui nous est indispensable en cette période très difficile que traverse l'équipe».

Moes Bouakaz fait son come-back

La direction de Bouledjeloud ayant tout finalisé, mercredi dernier, avec l'entraîneur Moes Bouakaz, ce dernier est attendu aujourd'hui à Béjaïa pour officialiser son retour à la JSMB. Il supervisera cet après-midi face à la JSMS, à partir de la tribune d'honneur, aux côtés des dirigeants du club. Ces derniers, en ayant réussi à convaincre le Suisso-Tunisien de revenir, ont réalisé le vœu de tous les supporters du club. D'ailleurs, l'annonce de son retour aux commandes techniques de l'équipe a été largement saluée par les ultras du club

à travers les réseaux sociaux. Selon une source autorisée, Bouakaz, qui devrait signer un contrat jusqu'en fin de saison, débutera officiellement sa mission, après-demain lundi, à l'occasion de la première séance de travail de la semaine. Tous les espoirs sont fondés sur lui, d'autant qu'il connaît parfaitement le groupe qui n'a connu que deux renforts à l'intersaison, à savoir les deux attaquants Meftahi (ex-CABBA) et Guenina (ex-MCEE).

B Ouari.

Présidentielle du 12 décembre

11 postulants déclarés

Onze postulants à la candidature pour l'élection présidentielle du 12 décembre prochain ont retiré, jusqu'à jeudi soir, les formulaires de souscription de signatures individuelles, a indiqué à l'APS le chargé de Communication au niveau de l'Autorité nationale indépendante des élections, Ali Draâ. «Parmi ces postulants à la candidature pour la présidentielle du 12 décembre, figurent des représentants de partis et des indépendants». Il s'agit d'Ali Benflis, président de Talae El Houriyat, pour ce qui est des responsables de partis politiques, et de Mohamed-Lamine Hedjadj, Saïd Grine, Rachid Ben Zaïm, Abderraouf Aïb, Melouka Aous, Hakim Hemmadi, Hamid Touahri, Messaoud Bakir, Mourad Arroudj, Bourahla Ali, entre autre, pour ce qui est des postulants libres, rapporte le site Ennahar on line. Ce dernier souligne qu'un postulant, ayant déclaré ne pas être titulaire d'un diplôme universitaire, s'est vu refuser la remise des formulaires par l'ANIE. La nouvelle loi organique relative au régime électoral stipule que tout candidat à l'élection présidentielle doit présenter une liste comportant au moins cinquante mille (50 000) signatures individuelles, d'électeurs inscrits sur une liste électorale. Ces signatures doivent être recueillies à travers au moins 25 wilayas. Le nombre minimal des signatures exigées pour chacune des wilayas ne saurait être inférieur à 1200. Le candidat à la Présidence de la République doit déposer une demande d'enregistrement auprès du président de cette Autorité, selon cette nouvelle loi exigeant du candidat de joindre à son dossier de candidature, qui doit être déposé par lui-même auprès de l'instance, plusieurs documents dont un diplôme universitaire ou un diplôme équivalent et un certificat de nationalité algérienne d'origine. M. A. T.

Justice

Le SG du FLN incarcéré



Le secrétaire général du FLN, Mohamed Djemaï, a été placé

en détention provisoire à la prison d'El Harrach, dans l'après-midi d'avant-hier, sur ordre du juge d'instruction du tribunal de Sidi Mhamed. Accusé de «destructions de documents officiels» et «menaces contre autrui», Djemaï, qui venait de renoncer de son propre chef à son immunité parlementaire après que le bureau de l'APN eut reçu une demande de levée de l'immunité émanant du ministère de la Justice, a été rapidement traduit devant le magistrat instructeur et placé sous mandat de dépôt. Sa femme aurait également été incarcérée pour «usurpation d'identité», rapportent plusieurs médias. M. A. T.

Les avocats réinvestissent les rues de Béjaïa et Tizi Ouzou

Pour un «État de droit»

Un nombre important d'avocats a pris part à la marche qui a eu lieu avant-hier dans la ville de Tizi Ouzou.

Les robes noires ont voulu surtout, par cette action, exprimer leur position par rapport à la tenue de l'élection présidentielle, le 12 décembre 2019, comme annoncé officiellement par le chef de l'Etat par intérim Abdelkader Bensalah. S'étant déroulée sur le trajet habituel qu'empruntent les manifestants, cette marche a vu la participation de centaines d'avocats relevant du Barreau de Tizi Ouzou. Cela prouve que l'appel de l'Ordre des avocats local a eu un écho favorable. Durant leur marche, les robes noires de la ville des Genêts ont mis en avant plusieurs slogans dont les principaux exigent un changement radical du système et rejettent l'élection du 12 décembre 2019. Il convient par ailleurs de rappeler que les avocats s'étaient d'abord rassemblés devant la Cour de justice, sise à l'entrée ouest de la ville, pour ensuite se constituer en plusieurs carrés avant d'amorcer leur périple, en empruntant le boulevard Larbi Ben Mhidi. Tout le long du parcours qui a les a mené au tribunal du centre-ville, ils n'ont pas cessé d'exprimer leur soutien au



combat pacifique du peuple, en faveur d'un changement de système pour permettre à une véritable démocratie de jaillir en Algérie et du coup tourner définitivement la page des vingt ans de gouvernance de l'ancien système. «Pour une Algérie libre et démocratique» a été l'un des plus importants mots d'ordre de cette marche. Les robes noires ont aussi exprimé leur refus de voir la tenue d'une quelconque élection avant «l'assainissement» de la scène politique et l'offre de garanties plus palpables quant à la tenue d'une véritable élection transparente qui ne serait pas entachée de fraude, comme appréhendé par pas mal d'observateurs et d'acteurs politiques. Dans une déclaration

rendue publique, en marge de leur marche, les avocats de Tizi Ouzou ont réitéré leur soutien indéfectible au mouvement populaire visant à changer l'ancien système et à mettre en place un Etat moderne avec des institutions efficaces. Il est à signaler qu'en plus de cette marche, ils ont observé une journée de grève, jeudi dernier. A Béjaïa, les avocats du Barreau ont manifesté en force, avant-hier, au chef-lieu de wilaya, pour réitérer leur attachement indéfectible aux revendications du hirak, à savoir : «Le départ du système», «Le refus d'une élection sans une véritable transition démocratique» et «La libération des détenus d'opinion». La marche des robes noires s'est ébranlée vers 10h

de la Cour de Béjaïa, en direction du siège de la wilaya, avec comme slogans : «Dawla madania machi Zaskaria» et «Ulac l'vot ulac». Ces deux slogans phares du mouvement populaire, né le 22 février, ont été scandés à plusieurs reprises par les avocats du Barreau de Béjaïa, tout le long de leur marche. Les marcheurs ont également brandi des pancartes et banderoles sur lesquelles était écrit, entre autres : «Avocats aux côtés du peuple», «Pour un Etat de droit», «Oui pour la liberté de manifester pacifiquement», «La République au-dessus de tout», «Pour une justice indépendante et un juge libre», «Non à la violence contre les manifestants pacifiques», «Libérez les détenus d'opinion!» et «Pour un Etat civil». Par ailleurs, dans une déclaration rendue publique, à la veille de cette marche, l'Ordre régional des avocats de Béjaïa (ORAB) a réitéré «son adhésion aux revendications populaires exprimées par le peuple pacifiquement depuis le 22 février 2019 et son attachement aux résolutions de l'Assemblée générale tenue à Béjaïa, le 7 juillet dernier». En outre, le Barreau de Béjaïa dénonce «toutes les manœuvres ayant mené au revirement et au renoncement aux engagements pris pour accompagner et soutenir le mouvement populaire». Dans le même sillage, l'ORAB a exprimé son «refus de toute participation à l'autorité indépendante des élections», installée récemment.

A. M. / B. S.

Naciria

Marche nocturne pour la libération des détenus

Une marche pacifique a été organisée, avant-hier vers 18h, dans la ville de Naciria pour réclamer la libération des détenus du mouvement populaire. La marche s'est ébranlée du centre-ville où les marcheurs ont sillonné les autres rues de la ville. Les manifestants qui brandissaient des banderoles sur lesquelles sont écrits des slogans hostiles au pouvoir et à ses tenants réclament la libération de Bilal Bacha et de tous les détenus du hirak emprisonnés à la prison d'El Harach pour avoir brandi l'emblème amazigh et pour avoir réclamé le départ du pouvoir en place. «Bilal n'est pas un bandit pour être jeté en prison», «Liberté pour tous les détenus», «Emprisonnez nous tous et nous

n'allons pas se taire», tels sont les quelques slogans répétés par la foule qui réclame la libération immédiate des détenus d'opinions. Les manifestants qui se sont déplacés de plusieurs contrées de la localité et des autres wilayas, notamment de Tizi Ouzou, ont rejeté les élections présidentielles programmées pour le 12 décembre. «Makach intikhabet ya el-issaba», «Ceux qui ont fraudé durant plusieurs années ne pourront pas construire un pays solide», «Pas d'élections sous la coupe de Bedoui et Bensalah», «Makach Ivote y lissaba, Bedoui et Bensalah lazem irohou». La marche a été pacifique au cours de laquelle les manifestants ont scandé «Selmiya». Un groupe de jeunes a scandé des

slogans hostiles aux «lièvres» qui se précipitent à se présenter à la candidature présidentielle alors que le pays vit les pires moments de son histoire, où des militants des droits de l'Homme et politiques emprisonnés pour avoir dénoncé l'autoritarisme et appelé à la construction d'un avenir meilleur. Un rassemblement a été observé, par ailleurs, en signe de solidarité avec les détenus du hirak. Simultanément, une autre action de protestation et de marche a été observée à El Kseur dans la wilaya de Béjaïa pour réclamer la libération des détenus d'opinion. Les manifestants se sont séparés dans le calme.

Z Youcef

CAP DJINET Émigration clandestine

Neuf morts et 4 portés disparus en mer

Plusieurs familles dans la wilaya de Boumerdès ont été endeuillées après la mort de neuf de leurs enfants harraga et la disparition de quatre autres qui avaient tenté de traverser, au péril de leur vie, la Méditerranée pour rejoindre sa rive Nord. A bord d'une embarcation, les jeunes harraga avaient pris le large, mardi dernier, depuis les côtes de Cap Djinet pour rejoindre l'île ibérique. Mais leur embarcation n'est pas arrivée à bon port. Elle a fait naufrage à près d'une quinzaine de kilomètres au large de la plage de Cap Djinet. Certes, l'un des jeunes harraga avait donné l'alerte avec son téléphone portable, mais les secours ont tardé à venir. A signaler que certains d'entre eux ont eu leur salut à l'intervention de marins

pêcheurs, lesquels ont remarqué un mouvement inhabituel en haute mer, alors qu'ils étaient en train de pêcher. Il est à noter que six corps de harraga ont été repêchés le même jour, où l'embarcation avait chaviré, alors que deux autres avaient été repêchés le lendemain dans la soirée, au large de Tigzirt, par les maîtres nageurs de la Protection civile et les Garde-côtes. Aussi, un autre corps avait été repêché dans la soirée de mardi dernier. Ces derniers avaient secouru, selon des sources, cinq harraga, qui se trouvent en surveillance médicale à l'EPH de Dellys. Quatre autres migrants clandestins sont toujours portés disparus et les recherches se poursuivent pour les retrouver. Une chose est sûre, la région

d'Ighoumassen dans la commune des Issers a été durement touchée par ce sinistre. Quatre de ses enfants sont morts dans ce drame survenu à 13.000 miles marins, au large de Cap Djinet. L'arrivée de leurs corps sans vie a suscité l'émoi et la consternation parmi les villageois et des dizaines de citoyens des quatre coins de la localité ont alors fait le déplacement à Ighoumassen pour soutenir leurs familles endeuillées. Il convient de rappeler que l'année écoulée, un jeune de 17 ans d'Ighoumassen avait pris le large, en compagnie d'un groupe de jeunes à partir des côtes de Tigzirt. Quelques heures plus tard, une information circulait sur les réseaux sociaux faisant état du naufrage de leur embarcation. Certains ont été sauvés, alors que

d'autres sont portés disparus, dont le jeune originaire d'Ighoumassen. D'ailleurs, sa famille est en deuil permanent. Par ailleurs, il faut savoir qu'en février dernier, plusieurs familles de harraga disparus avaient protesté et organisé des marches afin de mettre la pression sur les autorités concernées pour les retrouver, en vain. Elles ont même observé un sit-in devant le ministère des Affaires étrangères suite à une information relayée par un migrant clandestin, selon laquelle leurs enfants seraient emprisonnés dans les geôles tunisiennes. Mais du côté des autorités, c'est le silence radio.

Z. Y.

31èmes marches du vendredi

Le nombre de manifestants qui ont battu le pavé, hier, dans les artères principales de la ville de Tizi Ouzou a sensiblement augmenté par rapport aux derniers vendredis, a-t-on constaté.

Marée humaine à Tizi Ouzou...



L'ambiance était spectaculaire, impressionnante ! Des dizaines de milliers de personnes, venues des 67 communes que compte la wilaya, ont pris part à la manifestation pacifique d'hier qui a démarré, comme d'habitude, de l'université Mouloud-Mammeri vers le carrefour Matoub Lounès, à l'entrée Ouest de la ville des genêts. C'est un retour en force des manifestants qui a été constaté lors de ce 31ème vendredi de la longue marche du peuple algérien vers une «véritable démocratie» et un «réel État de droit». Comme les précédents vendredis, les manifestants étaient de toutes les tranches d'âge, des enfants aux personnes âgées, en passant par la tranche des adolescents et celle de la jeunesse, majoritaire. Les manifestants ont emprunté le boulevard Lamali Ahmed (Axe de l'hôpital), puis le boulevard Abane Ramdane (la grande rue), avant d'aboutir à la rue Larbi Ben Mhidi, séparant le

centre-ville de l'ancienne gare routière. Comme il fallait s'y attendre, de nombreux slogans exprimant le rejet de l'élection présidentielle programmée pour le jeudi 12 décembre prochain, ont été scandés à tue-tête par l'ensemble des manifestants qui ont exigé «d'abord le départ de tous les symboles de l'ancien système». Car, ont argué les marcheurs, «avec les figures actuelles, une présidentielle ne ferait que régénérer l'ancien système sous une nouvelle forme». Les marcheurs ont donc dit, tout haut, «Non à la présidentielle, sans une période de transition», qui consti-

tue l'une des revendications principales des manifestants depuis plusieurs semaines. La libération des détenus d'opinion, notamment ceux à qui l'on reproche d'avoir brandi le drapeau amazigh, mais aussi des figures connues du mouvement populaire, comme Karim Tabbou, Samir Benlarbi et Fodhil Boumala, entre autres, a constitué le leitmotiv des slogans criés en chœur par les milliers de marcheurs. Le moudjahid Lakhdar Bouregâa, en prison également, n'a pas été oublié par les manifestants de Tizi Ouzou qui ont brandi de nombreuses banderoles sur lesquelles figurait son portrait

géant, accompagné de slogans exigeant sa libération. Malgré la hausse sensible et visible du nombre de manifestants hier, la marche s'est déroulée une nouvelle fois dans les règles de l'art. L'esprit pacifique et l'ambiance festive des marches du vendredi à Tizi Ouzou a été de mise également hier, et aucun incident, aussi petit soit-il, n'est à déplorer. Les manifestants se sont dispersés, progressivement, dans le calme, au fur et à mesure qu'ils arrivaient devant le carrefour Matoub Lounès, sis près de l'ancienne gare routière de la ville.

A. M.

... Et à Bouira aussi...

Malgré la chaleur étouffante et la moiteur ambiante ressenties au chef-lieu de wilaya, les Bouiris n'ont pas hésité, ce vendredi encore, à se mobiliser massivement. Pour ce 31e rendez-vous hebdomadaire, le mot d'ordre des manifestants, outre le refus de la tenue de l'élection présidentielle dans les conditions actuelles, a été l'application de l'article 55-18 de la Constitution. «Il est intolérable que l'on interdise aux citoyens de se rendre à Alger, sommes-nous en état de siège ?», s'interrogeait un médecin retraité de la ville. Il est vrai que les difficultés rencontrées par les automobilistes dans l'après-midi d'avant-hier et la matinée d'hier vendredi pour rejoindre la capitale étaient au centre de toutes les discussions, quelques minutes avant la marche. Les citoyens, qui attendaient le coup d'envoi de celle-ci au niveau du jardin public non loin de la place des Martyrs de la vieille ville, se sont fermement

indignés contre la dernière mesure du chef d'état-major. A 13h30, et alors que les fidèles n'étaient toujours pas sortis de la mosquée, les citoyens ont investi la chaussée avec un drapeau géant aux couleurs amazighes, annonçant ainsi le début de la marche sous des «Pas d'élections avec le gang», «Makanch intikhabat ya l'issabat», «Les généraux, FLN, RND, Karim Younes, Bensalah, Bedoui, les ministres, dégagez tous ! A la poubelle»... La procession humaine s'est ébranlée en direction de la maison de la culture en entonnant les slogans habituels refusant le calendrier électoral imposé par le chef de l'État. Pour dénoncer cette élection, et toujours avec leur humour légendaire, les manifestants brandissaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire une citation de Coluche : «Si voter changeait les choses, il y a longtemps que ça serait interdit», ou encore : «Gardez vos urnes et rendez-

nous notre indépendance». D'autres manifestants, avec leurs pancartes, ont encore exigé la libération des détenus d'opinion : «Libérez Karim Tabbou, Bouregaâ, Samir Belarbi», «Libérez zawali et emprisonnez les enfants des généraux», «Pour une justice libre et indépendante», «Non à la dictature»... La chanson révolutionnaire italienne «Bella Ciao» a été également revisitée en ce 31ème vendredi de manifestation pacifique, en remplaçant Bella par Gaïd : «Gaïd ciao, ciao, ciao». Arrivés devant le siège de la sûreté de wilaya, les marcheurs ont observé une halte en scandant «pouvoir assassin, ulac s'mah ulac» et en agitant l'immense étendard amazigh. Enfin, la marche d'hier, et malgré le surnombre des manifestants, s'est déroulée dans le calme, sans qu'aucun incident fâcheux ne soit signalé.

Hafidh Bessaoud

... Mobilisation intacte à Béjaïa

Des milliers de citoyens, venus des quatre coins de la wilaya de Béjaïa, ont déferlé, hier, sur les artères principales de la capitale des Hammadites, pour prendre part à la 31e manifestation hebdomadaire contre le système. La mobilisation d'hier contre les tenants du pouvoir, qui intervient six jours après la convocation, le 15 septembre dernier, du corps électoral par le chef de l'État, Abdelkader Bensalah, en vue de l'élection présidentielle programmée pour le 12 décembre prochain, a drainé une foule nombreuse de manifestants. La marche de ce 31e vendredi du

hirak s'est ébranlée, vers 13h30, de l'esplanade de la maison de la culture Taos Amrouche sous les cris assourdissants de «Ulac l'vot ulac». La réponse de la rue bédjaouie à l'appel de l'État-major pour la tenue de l'élection présidentielle avant la fin de la l'année en cours était sans équivoque : «Pas d'élection avec la issaba», «Arrêtez vos manigances contre le peuple algérien» ou encore «Où sont les articles 7 et 8 ?», lisait-on sur plusieurs pancartes brandies par les manifestants. Une ferme détermination à continuer à descendre dans la rue jusqu'au départ du système

et de ses symboles se lisait, hier, sur tous les visages des marcheurs. «Nous continuerons à marcher jusqu'à l'aboutissement de notre revendication principale, à savoir le départ de ce système et l'instauration d'un État de droit. Ni les arrestations, ni les intimidations ne viendront à bout de notre détermination», n'ont cessé de crier les manifestants. Arrivée au carrefour Daouadji, la procession humaine a observé une minute de silence à la mémoire des martyrs de la démocratie, avant de continuer en direction de la haute ville, au rythme de la chanson engagée d'Oulahlou

«Pouvoir assassin». Hier encore, les manifestants ont exigé la libération des tous les détenus d'opinion. La veille de ce 31e vendredi de mobilisation a été marquée par l'arrestation du journaliste et l'activiste politique Fodil Boumala, connu pour ses prises de position hostiles au système, lors des marches de vendredi, à Alger. À noter que la marche d'hier s'est déroulée encore une fois dans le calme et aucun incident fâcheux n'a été enregistré. Les manifestants insistent sur la préservation du caractère pacifique du hirak jusqu'à la victoire.

Boualem S.

Malgré le dispositif sécuritaire

Les Algérois en force

Le 31e vendredi de mobilisation populaire a été marqué, à Alger, par un important dispositif de police, déployé le long des ruelles du centre-ville. En dépit de l'impressionnant dispositif policier mis en place, les Algérois étaient encore au rendez-vous, pour revendiquer le changement pacifique. Dans la matinée, plusieurs arrestations ont été opérées dans les rangs des manifestants et les policiers en ont même empêché certains de se regrouper, toujours au centre-ville. Plusieurs fourgons de police ont été déployés également entre la place Audin et la Grande poste. Dans l'après-midi, les manifestants ont investi massivement Alger centre, pour réaffirmer leur engagement à l'occasion, 31 semaines après le déclenchement du Hirak. Comme d'habitude, ils ont scandé plusieurs slogans hostiles au pouvoir : «État civil et non militaire», «On ne va pas s'incliner» et «Algérie libre et démocratique». Les manifestants ont, également, exprimé leur rejet catégorique quant à l'organisation de l'élection présidentielle, prévue le 12 décembre prochain. «Pas d'élections avec la bande» et «le peuple veut une nouvelle Constitution», ont-ils crié. Les protestataires ont, hier encore, exprimé leur détermination à aller jusqu'au bout de leurs revendications : «On ne va pas s'arrêter-là, on va continuer le chemin de protestation pour faire aboutir les revendications du peuple», a lancé une manifestante. Un marcheur ajoute : «On veut un réel changement et une rupture avec l'ancien régime pour une Algérie nouvelle et un avenir meilleur pour nos enfants». Il est utile de rappeler que le chef de l'État, Abdelkader Bensalah, avait convoqué, dimanche dernier, le corps électoral en prévision de l'élection présidentielle dont la date a été fixée au 12 décembre 2019. Le Président par intérim affirme avoir fixé la date de ce rendez-vous crucial dans le «cadre de ses prérogatives constitutionnelles», ajoutant avoir procédé à la signature du décret présidentiel portant convocation du corps électoral. «De par son importance, cette élection constituera une occasion sans précédent pour instaurer la confiance dans le pays, et ouvrira, par la même, la voie à notre peuple vers un horizon prometteur en matière de consolidation de la pratique démocratique», a-t-il assuré. Samira Saïdj

Révision exceptionnelle des listes électorales

L'opération lancée demain

L'opération de révision exceptionnelle des listes électorales, en prévision de la prochaine élection présidentielle prévue le 12 décembre prochain, sera lancée à partir de demain et se poursuivra jusqu'au 6 octobre, a indiqué avant-hier un communiqué de l'Autorité nationale indépendante des élections. " Suite à la signature du décret présidentiel fixant la date de la convocation du corps électoral pour l'élection du président de la République le 12 décembre 2019, l'Autorité nationale indépendante des élections informe l'ensemble des citoyennes et citoyens que la période de révision exceptionnelle des listes électorales est de 15 jours à partir du 22 septembre jusqu'au 6 octobre 2019 et ce, conformément à l'article 14 de la loi organique N 16-10 du 25 août 2016, modifiée et complétée", précise la même source.

" A cet effet, les citoyennes et citoyens, non inscrit dans les listes électorales, notamment ceux qui auront 18 ans le jour du scrutin, soit le 12 décembre 2019, sont invités à s'inscrire auprès de la commission communale au niveau de leur commune de résidence, laquelle travaille sous la supervision de l'autorité nationale", ajoute le communiqué. " Les électeurs ayant changé de lieu de résidence doivent, quant à eux, se rapprocher de la commission de révision des listes électorales de leur nouvelle commune de résidence", a ajouté la même source précisant que la demande d'inscription doit être appuyée par la présentation de deux documents, l'un justifiant l'identité et l'autre justifiant la résidence, avait précisé le ministère. Les bureaux de la commission chargée de la révision des listes des élections au niveau des communes sont, ainsi, ouverts tous les jours de la semaine, de 9:00 à 16:30, à l'exception du vendredi. Les citoyens membres de la communauté nationale établie à l'étranger doivent, quant à eux, se rapprocher des représentations diplomatiques ou consulaires pour s'inscrire, selon les mêmes procédures".

TIZI OUZOU Ahmed Lalaoui, directeur de l'éducation

«La rentrée scolaire a été une réussite»

Lors de la réunion consacrée à l'évaluation de la rentrée scolaire et à la préparation de la session de l'APW sur le même thème, le directeur de l'éducation de Tizi Ouzou, Ahmed Lalaoui, s'est voulu rassurant.

«La préparation de la rentrée scolaire avait débuté depuis plusieurs mois, chose qui a fait que celle-ci fut une réussite totale. L'objectif était d'avoir un professeur pour chaque groupe pédagogique, distribuer les livres dans les temps, remettre la prime de 5 000 DA à l'ensemble des élèves bénéficiaires et ouvrir les cantines scolaires dès le premier jour de la rentrée. C'est chose faite. Toutefois, il subsiste quelques manques et quelques lacunes que nous n'avons pas maîtrisés, car les subventions du FCCL ne nous sont pas parvenues», a-t-il déclaré. Et de signaler : «Certains de nos écoles remontent à l'ère coloniale et nécessitent donc des travaux de réhabilitation. Nous avons encore des écoles non chauffées, des écoles avec des



sanitaires insalubres et trois établissements où la rentrée n'a pas encore eu lieu. Nous avons tout fait, avec le concours de M. le wali, pour régler le problème, mais certains esprits sont encore réticents et d'autres intentions sont entrées en jeu. Empêcher les enfants de se rendre à l'école car les sanitaires sont dégradés est incompréhensible, il y a sûrement d'autres considérations plus importantes qui relèvent de l'intérêt des élèves», a conclu le directeur de l'éducation. À signaler que la directrice des équipements publics a indiqué : «Depuis 2014 et jusqu'en 2018, aucune subvention relative à la réhabilitation des écoles ne nous est parvenue. À partir de 2018, les subventions ont commencé à venir, mais elles ne sont pas importantes. À présent, nous avons une subvention de 48 millions de dinars pour la réhabilitation des écoles primaires, 111 millions pour les collèges et 120 millions pour les lycées. L'ensemble des

opérations retenues sont au niveau du CF pour l'OK de réalisation».

Encore 6 établissements fermés

Plusieurs problèmes ont été soulevés par les élus, il s'agit du problème des affectations des enseignants, des problèmes d'étanchéité au niveau de plusieurs établissements de la wilaya, de la réhabilitation des écoles, de la restauration qui reste toujours à améliorer, du transport, des petites écoles dont le nombre d'élèves ne dépasse pas la trentaine, confiés à un seul enseignant qui doit enseigner plusieurs niveaux dans une même salle, assurer la gestion de l'établissement et de la cantine.... M. Boukhalfi, chef de service à l'académie, a répondu sur ce dernier point : «Nous avons jugé utile de maintenir ces écoles qui ne totalisent parfois que 23 élèves pour ne pas pénaliser les parents et leurs enfants. Un enseignant conformé-

ment à la réglementation doit assurer l'enseignement et la gestion des affaires de l'école sans dépasser le volume horaire réglementaire. Il y a aussi des écoles à plusieurs groupes pédagogiques, gérées par des directeurs qui enseignent aussi. Ces gens doivent être encouragés et récompensés». Pour sa part Ahcene Dahman, président de la commission éducation, a indiqué en marge de la réunion : «Cette réunion a été programmée car chaque jour que Dieu fait nous recevons des réclamations de la part de nos concitoyens concernant la scolarité de leurs enfants. À ce jour, certaines écoles sont fermées suite à ces problèmes. Nous avons donc invité le directeur de l'éducation et la directrice des équipements publics pour discuter de l'ensemble des problèmes soulevés. On nous dit que l'argent est disponible, mais les fiches d'identification des établissements du primaire n'existent pas, d'où l'empêchement de lancer les travaux. Donc, c'est aux APC de contacter les services des domaines pour établir ces papiers d'identification. Dans certaines écoles, les fiches d'identification sont établies, dans d'autres non. Au jour d'aujourd'hui, il y a encore six établissements fermés, dont Timizart». Notons que le directeur de l'éducation a annoncé que «ce problème de fiches d'identification a été réglé suite à l'intervention du wali auprès du contrôleur financier». Pour rappel, la wilaya de Tizi Ouzou compte 660 écoles primaires.

Hocine T.

AZAZGA Inspection des impôts

Sit-in des promoteurs ANSEJ, CNAC et ANGEM

Les actions de protestation qu'organisent régulièrement les promoteurs bénéficiaires des dispositifs de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ, CNAC ou ANGEM) se poursuivent un peu partout dans la wilaya de Tizi Ouzou. Les concernés, rassemblés autour d'une coordination, à savoir le Collectif d'aide à la micro-entreprise (CAME), ont répondu massivement à l'appel lancé par ce même CAME, au début de la semaine écoulée, pour l'observation d'un rassemblement de protestation devant la recette des impôts de la daïra d'Azazga. Ils étaient plusieurs centaines de promoteurs à s'être donc regroupés, avant-hier, devant le siège des impôts pour

prendre part à cette énième action de contestation. Cette nouvelle sortie sur le terrain est motivée, selon les responsables de la CAME, par le refus exprimé par les services de l'inspection des impôts de la localité d'Azazga de délivrer des documents, dont le fameux «C-20», à certains promoteurs. L'un des responsables du Collectif en question a qualifié ce refus de «pratique abusive de la part de l'administration des impôts à l'endroit des jeunes promoteurs privés, là, d'un droit». Il faut rappeler qu'une bonne partie des promoteurs de l'ANSEJ, de la CNAC et de l'ANGEM font face à d'insurmontables difficultés qui se sont amplifiées depuis l'été 2015,

avec la crise financière induite par la baisse du prix du pétrole. Aux difficultés en question s'ajoutent les «menaces» de saisie du matériel acquis grâce aux crédits bancaires et également aux risques de poursuites judiciaires qui guettent les promoteurs n'ayant pas remboursé leurs crédits. A maintes reprises, les autorités concernées avaient proposé aux concernés de payer leurs dettes suivant un calendrier de rééchelonnement. Mais ces derniers refusent cette solution, sollicitant plutôt, et ce depuis deux années, «une amnistie générale».

A. M.

Aïn El Hammam

Grève à la mairie

En grève cyclique de trois jours par semaine, depuis plusieurs mois, suite à l'appel de leur syndicat, les employés de la mairie d'Aïn El Hammam sont en grève illimitée depuis cette semaine, et ce pour une autre raison. Jeudi matin, des centaines de citoyens en colère s'étaient rassemblés devant le siège de l'APC dont les portes étaient closes, empêchant quiconque d'y accéder. A l'intérieur, les fonctionnaires s'étaient amassés par groupe aux alentours de leurs bureaux respectifs. Voulant avoir des informations sur cette situation, on s'est heurté à l'absence d'un représentant officiel. Malgré cela, on a pu être éclairé par

des employés sous couvert de l'anonymat. Selon nos interlocuteurs, leur unique revendication se limite au non-paiement de leurs salaires. «Nous craignons que cela dure, alors que nos dépenses sont importantes en cette période», affirme un père de famille fonctionnaire de son état. Et une autre employée d'ajouter : «Je dois payer mon loyer et les dettes que j'ai contractées chez un commerçant afin d'acheter des fournitures scolaires à mes enfants.» Une vice-présidente rencontrée à l'intérieur de la mairie enchaînera : «Nous ne pouvons procéder au paiement des salaires, entre autres, tant que le budget sup-

plémentaire n'est pas voté par l'Assemblée.» A noter que le budget supplémentaire présenté il y a une dizaine de jours aux élus a été refusé par dix voix contre huit. A l'extérieur de l'APC, les cris de colère des citoyens fusaient de partout à l'intention des grévistes. Ils étaient venus pour se faire délivrer des documents de l'état civil et sont revenus bredouilles. Une chose est sûre, la plupart d'entre eux ignorent les raisons de ce débrayage qui les pénalise. Pour sa part, Massi, un jeune trentenaire venu d'Oran, a confié : «J'ai pris un congé spécialement pour retirer des documents. Maintenant, je suis obligé de repar-

tir pour revenir une autre fois quand toute cette histoire sera terminée.» Un autre citoyen accuse les grévistes de ne pas avoir avisé la population. En guise de réponse, un fonctionnaire de l'APC dira : «L'affiche que nous avons placardée sur le portail a dû être déchirée par des citoyens.» Notons qu'un groupe de citoyens s'est déplacé, par la suite, pour rencontrer le secrétaire général de la daïra, lequel leur a promis de transmettre leurs doléances à qui de droit.

A. O. T.

ONU Déclaration des droits de l'Homme

Tamazight est désormais une réalité sur la place mondiale et fera même partie des langues dans lesquelles sont écrits les documents universels.

Quitus pour sa transcription en tamazight

Le Commissariat aux droits de l'homme aux Nations-Unies vient de donner son quitus pour inclure la traduction de sa déclaration universelle dans la nomenclature des langues existantes. Et après avoir inclus tamazight dans la liste des langues existant sur les réseaux sociaux, le temps est donc venu pour cette langue ancestrale d'intégrer les organisations internationales. Dans ce sens, depuis quelques jours, cette déclaration universelle est disponible pour le téléchargement sur le site officiel de ce Commissariat. Les Amazighs peuvent donc la posséder, l'afficher et la partager dans leur langue maternelle longtemps absente aux niveaux national et international. Il convient de rappeler que la traduction marocaine par l'organisation marocaine «Azita», qui a déjà fait un grand travail dans ce domaine. Cet exploit est également le fruit d'un long et minutieux travail de lobbying exercé durant des années par les militants de la cause amazighe, aux niveaux nord-africain et mondial.



Par ailleurs, il a été relevé le dynamisme qui caractérise le domaine de la recherche en langue amazighe, ces dernières décennies, en Algérie et au Maroc, mais aussi dans les pays où vit en force la communauté amazighe. Des travaux de traduction sont en train

d'être réussis par de jeunes équipes afin de rendre les réseaux sociaux surtout Facebook abordables dans cette langue. D'ailleurs, une version amazighe de Facebook est déjà en ligne avec les caractères tifinagh et latin. Aussi, d'autres équipes se sont

mises à traduire d'autres plateformes et applications afin d'intégrer tamazight à la technologie. A noter que le souci d'intégrer les nouvelles technologies est né de la nécessité pour cette langue d'y figurer pour ne pas disparaître. Le monde moderne dans lequel nous vivons est sans merci pour les langues faibles. Ne pas exister sur les TIC est une mort assurée parce que les locuteurs vont, à l'avenir, communiquer oralement avec les machines. S'ils doivent recourir à une autre langue, alors ce sera la disparition assurée de leur langue maternelle. Après les exploits enregistrés, tamazight s'éloigne de plus en plus de la zone à risque. A rappeler que la Déclaration universelle des droits de l'homme a été rédigée le 10 décembre 1945. Le document a été validé et accepté par tous les blocs et les communautés politico-économiques après la première Guerre mondiale. Il a été traduit dans 500 langues. Tamazight vient de rejoindre le bloc, au grand bonheur des Imazighene.

Akli N.

BOUIRA Enfants atteints de maladies neurogénétiques

La détresse des parents

Dans une requête adressée au ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, des parents d'enfants atteints de maladies neurogénétiques ont dénoncé le manque flagrant de moyens médicaux pour la prise en charge de ce genre de maladies, qui se traduit par un retard psychomoteur. Les signataires de cette requête ont aussi assuré que notre pays est dépourvu d'un centre médical spécialisé susceptible de prendre en charge ces enfants. Ils ont de ce fait suggéré la réalisation d'au moins un centre de rééducation pour enfants accusant un retard psychomoteur. Les plai-

gnants assurent également que leurs enfants ne peuvent être pris en charge par les médecins spécialistes en Algérie, en raison du manque des moyens nécessaires, sachant que leur traitement doit se faire dans un centre médical équipé de tous les moyens de rééducation : «Nos enfants ne sont pas soignés convenablement en Algérie, en raison de l'absence d'un centre médical spécialisé. Ils souffrent et nous souffrons avec eux. Le suivi des médecins spécialistes s'avère très insuffisant car le cas de nos enfants nécessite une prise en charge aussi bien médicale, psychologique que physique.

Certains ont même été opérés en Tunisie, mais sans grand résultat», a expliqué le parent d'un enfant atteint de maladie neurogénétique de la wilaya de Bouira. Notre interlocuteur assure qu'il est contraint de se déplacer chaque semaine à Alger pour le suivi médical de son fils âgé de 5 ans, au sein d'un cabinet de neuropédiatrie privé : «Sans un centre médical spécialisé, nos enfants n'ont pratiquement aucune chance de se développer physiquement et psychologiquement. Ils ne pourront pas commencer leur vie ni d'ailleurs aller à l'école. Nous souhaitons l'intervention du ministre de la Santé pour l'ouver-

ture d'un centre spécialisé, qui les prendra en charge convenablement.» A noter que ces enfants atteints de maladies neurogénétiques doivent être pris en charge sur une multitude de plans. Pour rappel, les centres spécialisés à travers le monde regroupent des médecins spécialisés en neurologie et en rééducation (kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes, psychomotriciens, ergothérapeutes et diététiciens), en plus des éducateurs spécialisés, des moniteurs de l'éducation, des aides médicaux-psychologiques et des enseignants.

Oussama Khitouche

SOUR EL GHOZLANE Jumelage entre l'EPH et le CHU Mustapha Bacha

Quarante enfants opérés en deux jours

Dans le cadre du jumelage entre l'EPH de Sour El Ghozlane (Bouira) et le CHU Mustapha Bacha (Alger), une équipe de médecins spécialistes en pédiatrie du CHU Mustapha Bacha et de Parnet a séjourné, en fin de semaine dernière, au niveau de l'EPH de Sour Ghozlane. Durant ces deux jours, les médecins ont consulté plusieurs enfants de la daïra de Sour El Ghozlane mais aussi des villes et bourgades voisines, y compris de Sidi Aïssa dans la wilaya de M'Sila. Ainsi, une quarantaine d'enfants, dont la majorité âgés de moins de quatre ans, ont subi des interventions chirurgicales des voies biliaires, des reins... Le séjour s'est terminé par une formation au profit du personnel médical exerçant au sein de l'établissement hospitalier dans le cadre de la formation continue.

«Notre équipe a consulté plus d'une centaine de patients et opéré une quarantaine d'enfants durant cette mission. Notre but vise à donner un coup de main à nos confrères de l'EPH de Sour El Ghozlane qui font un très bon travail en dépit du manque de moyens, notamment d'un anesthésiste. Nous avons effectué des opérations avec la cœlioscopie et ce pour la première fois dans cet hôpital... Les interventions se sont déroulées dans de bonnes conditions», dira le professeur Bouguermouh Dania, chirurgien en pédiatrie et chef de service chirurgie infantile au niveau du CHU Mustapha Bacha. Il faut souligner que la ville de Sour El Ghozlane est située à 40 km au Sud-Ouest de Bouira et à 120 km de la capitale, ce qui rend onéreux les déplacements vers des structures hospitalières spécia-

lisées. C'est donc avec soulagement et satisfecit que cette initiative a été accueillie par les citoyens et surtout des parents qui souffrent énormément à cause de la maladie de leurs enfants, en plus des déplacements vers les hôpitaux d'Alger avec toutes les complications qui ensuivent, transport, rendez-vous avec le médecin... «Aujourd'hui c'est le médecin qui est venu pour consulter le malade et l'opérer si nécessaire. Nous remercions l'ensemble des médecins qui ont ainsi pu mettre un terme à nos souffrances et nous redonner le sourire ainsi qu'à nos enfants», se réjouira le père d'un enfant opéré.

M'hena A.

TOURISME Destination le Sud algérien

Les orientations de Benmessaoud

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, M. Abdelkader Benmessaoud, a mis en exergue, avant-hier, la nécessité de diversifier les activités touristiques et d'ouvrir de nouvelles voies dans les régions du Sud et des Hauts-Plateaux, et ce dans le cadre des préparatifs pour la saison du tourisme saharien, dont le coup d'envoi officiel sera donné le 1er octobre. Dans ce sens, le premier responsable du secteur a, lors d'une rencontre de préparation de la saison du tourisme saharien, qui se poursuivra jusqu'au 30 avril 2020, insisté sur l'importance de «coordonner les efforts avec les secteurs concernés, les acteurs et les professionnels pour la réussite de cette saison touristique, en veillant à combler les lacunes enregistrées, notamment en matière d'hébergement et de transport». Par ailleurs, le ministre a mis l'accent sur l'importance de proposer des prix concurrentiels pour attirer plus de touristes toutes franges sociales confondues. M. Benmessaoud a également réaffirmé la nécessité de «promouvoir le tourisme saharien pour en faire la locomotive de la destination Algérie et de relancer le secteur pour favoriser sa contribution au développement durable.» Toutefois, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat a jugé impératif «d'accorder la priorité au tourisme domestique, en incitant les agences de tourisme et de voyages ainsi que les offices locaux à attirer un maximum de touristes nationaux et étrangers vers les régions Sud, qui recèlent un patrimoine matériel mais aussi immatériel riche et diversifié.» De ce fait, il a souligné l'importance de «diversifier l'activité touristique à travers l'organisation de festivals, de fêtes religieuses et culturelles et l'organisation d'activités sportives et de loisirs mais aussi des expositions artisanales, des rencontres sur le tourisme, outre l'ouverture de nouvelles destinations touristiques innovantes et soutenues». A cet effet, il a appelé les directeurs du tourisme de ces régions à «contribuer à la diversification de l'action touristique et à offrir des services de haute qualité et des offres touristiques diverses, outre le soutien de la formule des maisons d'accueil afin de réussir cette saison». Evoquant tous les problèmes auxquels fait face le secteur, notamment le prix élevé des billets d'avion vers le Sud, M. Abdelkader Benmessaoud a souligné que des démarches ont été entreprises pour résoudre ce problème à travers la signature de conventions de partenariat avec Air Algérie et Tassili Airlines dans le but de baisser de 50 % le prix des billets, au profit des groupes de touristes à destination du Sud algérien. De son côté, le Directeur général du tourisme, Mohamed Zoubir Sofiane, a assuré que 600 projets touristiques sont en cours de réalisation dans la même région. D'autre part et dans le but d'attirer les touristes dans les régions de Djanet, Bechar (Taghit), Adrar (Timimoune) et Tamarrasset, le Directeur de l'artisanat au sein dudit ministère a affirmé que la saison du tourisme saharien verra l'organisation de 106 expositions d'artisanat avec la participation de 2 000 artisans ainsi que l'organisation des fêtes religieuses et culturelles, notamment les fêtes de fin d'année.

L. O. CH.



H O R A I R E S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	05:04	12:37	16:05	18:43	20:04
Bouira	05:05	12:38	16:06	18:48	20:05
Béjaïa	05:00	12:33	16:01	18:39	20:00

TIZI OUZOU Sensibilisation à l'usage de la carte Chifa

La direction de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) de la wilaya de Tizi Ouzou sera, à partir de demain, dans les campus universitaires pour sensibiliser sur l'usage la carte Chifa.

La CNAS investit l'université

Visant essentiellement les nouveaux admis à l'université, cette campagne va débuter ce dimanche et durer jusqu'au 26 du mois en cours. C'est ce qu'a indiqué Djamel Hamaci, chargé de communication à la CNAS de Tizi Ouzou. A noter que la campagne a pour slogan «La Sécurité sociale vous accompagne durant tout votre cursus universitaire». Elle vient en application du plan stratégique 2018-2019 visant l'amélioration de la prestation et le renforcement du travail de proximité, au profit de la communauté estudiantine. Lancée ce dimanche à travers les différents campus de l'université Mouloud Mammeri, elle a pour but d'informer et d'expliquer davantage les droits et devoirs des étudiants, en matière d'assurance sociale à travers leur adhésion à la CNAS. En soulignant l'impact de cette action d'information dans l'ac-



compagnement des nouveaux bacheliers afin qu'ils connaissent leurs droits en matière de Sécurité sociale, prévus par la réglementation en vigueur, notre interlocuteur a précisé que des encadreurs, employés de la Caisse, seront présents sur place. Ils se chargeront de donner un maximum d'explications aux étudiants concernant les avantages qui leur sont octroyés et les risques couverts par la CNAS, notamment en cas de maladies chroniques, ainsi que le dossier à fournir pour avoir la carte Chifa

et les procédures permettant d'avoir la qualité d'assuré social. Pour ce faire, des affiches et autres dépliants seront mis à leur disposition. A souligner que la CNAS de Tizi Ouzou a prévu, lors de cette campagne d'information, de sillonner les universités Bastos, Hasnaoua et Tamda, afin d'être en contact direct avec la communauté estudiantine. Des conférences et des rencontres seront également organisées pour faire connaître le rôle primordial de la CNAS dans la protection sociale.

Enfin, il a été mentionné qu'un total de 75 510 étudiants sont affiliés à la CNAS de Tizi Ouzou, et ce jusqu'à août 2019. Aussi, seulement 38 779 demandes de carte Chifa ont été déposées, 34 699 établies et 26 021 remises. Il reste 8 676 autres non récupérées. D'ailleurs, ce sera l'occasion pour les étudiants qui n'ont toujours pas récupéré leur carte de se rapprocher des espaces d'information pour le faire.

Nadia Rahab

Aïn El Hammam

Une cabine de fruits et légumes calcinée

Une cabine servant de lieu de commerce à un vendeur de fruits et légumes a été la proie des flammes durant la nuit de mardi à mercredi, au centre-ville d'Aïn El Hammam. L'incident s'est produit aux environs de 23h, selon son propriétaire répondant aux initiales T. T. qui rapporte les témoignages de personnes encore présentes en ville à cette heure-là. Comme nous l'avons constaté sur place, il ne reste de la cabine saharienne qu'une carcasse noire que

les passants viennent voir pour satisfaire leur curiosité. Estimant les dégâts, le propriétaire de cette cabine informe qu'«hormis plusieurs caisses de fruits et légumes, une quarantaine de litres d'huile d'olive, de la monnaie et un cartable personnel contenant divers documents ont été calcinés». Non moins important, un chat qui vivait dans la cabine a été retrouvé gisant mort au milieu des caisses en plastique brûlées. Plus que l'acte en lui-même, T.T. est

révolté par cet acte qui a ciblé son gagne-pain. Par ailleurs, un camion en stationnement à une centaine de mètres plus loin, au niveau de la place centrale de l'ex-Michelet, a failli subir le même sort n'étant l'intervention de ses propriétaires, attirés par le feu. L'incendie allumé dans l'un de ses pneus a alors vite été éteint par les propriétaires du camion qui, faute d'eau, ont utilisé de la limonade prise d'une épicerie encore ouverte. A noter que c'est la deuxième

fois en moins d'une année qu'une cabine appartenant à des marchands de fruits et légumes est brûlée, de nuit, à cet endroit. On se souvient également d'un café du même type ayant été incendié, il y a quelques années, à la place du 17 Septembre, jouxtant le lieu où s'est déclaré l'incendie de mercredi dernier. Selon des sources crédibles, plusieurs suspects auraient été arrêtés par la police, au lendemain du sinistre.

A. O. T.

BOUIRA Session criminelle 33 affaires enrôlées



Selon un communiqué émanant du procureur général auprès de la Cour de Bouira, une session criminelle extraordinaire est prévue demain. Pas moins de 33 procès sont programmés, où 59 accusés comparaitront devant le tribunal criminel de Bouira afin de répondre de différents chefs d'accusation. A signaler que parmi ces accusés, 38 personnes sont actuellement en état d'arrestation et 21 en liberté provisoire. Dans le détail, le même communiqué explique que huit procès seront programmés ayant trait à des affaires de meurtre, de tentatives de meurtre ou d'homicides involontaires, neuf procès pour attentat à la pudeur, six pour vols et associations de malfaiteurs, trois pour trafic de drogue et un seul procès pour falsification de documents officiels, faux et usage de faux.

O. K.

Promotion du DSP

La Direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya de Bouira a désormais un nouveau directeur. Il s'agit de M. Mohamed Latibi, l'ex-DSP d'Aïn Témouchent. Quant à l'ancienne directrice de la Santé et de la Population de Bouira, en l'occurrence Mme Leila Ilhem Ghanem, elle a été promue directrice centrale, au niveau du ministère de la Santé.

H. B.



AKBOU

L'ONA enfin installé

ILLOULA OUMALOU

La cité des 50 Logements sans éclairage public

SELLOUM

Le comité des sages interpelle le maire

Oued Ghir

Cap sur le curage des caniveaux

La saison des pluies approche. Pour se prémunir des débordements des eaux pluviales et des désagréments qui en découleront, la direction des travaux publics de Béjaïa a lancé une vaste opération de curage des caniveaux, des fossés et des avaloirs longeant la RN12, dans la commune d'Oued Ghir. Avant-hier, les équipes de la DTP de Béjaïa se sont attelées à curer et à assainir le caniveau longeant la RN12 à hauteur du village Ibachirene. Construit pour faciliter l'évacuation des eaux pluviales vers l'oued Soummam, ce caniveau est malheureusement transformé à plusieurs endroits en poubelle à ciel ouvert. Des citoyens insoucieux y jettent des bouteilles en plastiques et autres débris. «Ceux qui réclament le curage des regards et des caniveaux sont parfois eux-mêmes, par incivisme, à l'origine de leur obstruction», a déploré un élu à l'APC de Oued Ghir. Cet endroit est l'un des points noirs qui connaissent, chaque hiver, des débordements des eaux pluviales provoquant des inondations et causant la fermeture de la RN12 à la circulation routière. Pour sa part, le service nettoyage et hygiène de la commune d'Oued Ghir, qui sait combien les inondations sont fréquentes dans plusieurs quartiers de la municipalité en saison de pluies, s'apprête à lancer une opération de curage des caniveaux se trouvant à l'intérieur des villages. L'année dernière, l'APC d'Oued Ghir a fait appel à des associations locales pour assister ses équipes de nettoyage dans le curage des caniveaux et des cours d'eau, avant l'arrivée de la saison des pluies. En outre, l'exécutif communal se dit prêt à donner main forte, avec les moyens logistiques de la commune, à tout village souhaitant organiser un volontariat de nettoyage. Le P/APC d'Oued Ghir avait promis de faire de la protection de l'environnement sa priorité, en s'engageant à éradiquer les points noirs portant atteinte à l'environnement sur le territoire de sa commune. Il a souligné que cette opération s'inscrit dans la durée sous forme de volontariat périodique, réunissant les agents de l'APC, les équipes de la DTP, les associations locales, les institutions étatiques et les entreprises privées. **F. A. B.**

APC d'Oued Ghir

Acquisition d'une nouvelle ambulance

L'APC d'Oued Ghir vient d'acquiescer une nouvelle ambulance médicalisée au profit de sa population. «L'ambulance est destinée aux familles qui souhaiteraient transporter leurs malades vers les structures de santé. Elle sera aussi mise à la disposition des deux établissements de santé existant dans la région», a-t-il souligné. Le coût de cette ambulance est de 8 100 000 DA. Pour rappel, c'est en 2018 que l'APC d'Oued Ghir avait délibéré sur un projet d'acquisition d'une nouvelle ambulance au profit des habitants de la municipalité. À noter que l'APC d'Oued Ghir avait déjà acquis une ambulance médicalisée en 2015. Dans un autre chapitre, le maire d'Oued Ghir a soulevé plusieurs carences et insuffisances dont souffre l'unique polyclinique de la région. Il s'agit principalement du manque de personnel médical et administratif, notamment en médecins spécialistes, infirmiers, assistants et agents de l'administration. Concernant les moyens matériels, le premier magistrat de la commune d'Oued Ghir se plaint du fait que cette structure sanitaire est sous-équipée. Il citera, particulièrement, les pénuries récurrentes en produits médicaux et des ustensiles de traitement médical. Toutes ces défaillances expliquent, à elles seules, pourquoi la polyclinique d'Oued Ghir n'assure pas un service d'urgences H24. Cette structure sanitaire a besoin d'une opération de rénovation. La peinture des murs est dégradée, les chaises sont vieilles et détériorées, le carrelage est très ancien et les tubes au néon sont altérés. La couverture sanitaire dans la commune d'Oued Ghir, forte de ses 30 000 habitants, reste amplement insuffisante. **F. A. B.**

TAZMALT Marché hebdomadaire

Le marché hebdomadaire de Tazmalt, qui se tient les mardis pour le commerce du gros et les mercredis et jeudis pour celui du détail, est dans un état déplorable faute d'aménagement.

Certes, la surface des transactions a été revêtue il y a des années de cela, mais il reste beaucoup à faire surtout aux alentours de ce souk qui constitue le point de chute de centaines de citoyens, entre clients et marchands. Déjà, le chemin qui mène vers ce marché, lequel fait la jonction entre la RN6 et l'autre chemin communal en aval, se trouve dans un état de détérioration avancée. Jalonné de trous, de nids-de-poule et de crevasses, ce chemin se remplit d'eau des pluies et de boue à la survenue des averses, ce qui rend les déplacements des citoyens difficiles et laborieux. L'éclairage public accuse aussi des manques à plusieurs endroits. Le souk est mal éclairé la nuit, sachant que chaque mardi il se tient jusque tard dans la nuit. Les mar-

Manque d'aménagement



chands du gros, pour remédier à cette situation peu reluisante, installent des projecteurs devant leurs étals pour commercialiser leurs marchandises, autrement c'est l'obscurité. Il est déploré également la rareté des toilettes publiques et des points d'eau. Celles qui existent sont crasseuses et mal entretenues. Quant aux parkings, ils sont aménagés de façon aléatoire, sans aucune norme ni équipements. De vastes surfaces

d'oliveraies, arrachées par dizaines, ont été transformées en parkings situés de part et d'autre le marché. Cependant, l'un des points noirs dans ce marché concerne la piste qui le dessert à partir d'Ichikar, au sud, qui s'embourbe à la moindre goutte de pluie. Actuellement, cet accès est devenu carrément impraticable et les automobilistes voient leurs roues «s'engluer» dans la fange et les flaques d'eau pestilentielles. Les usa-

gers de cette piste «désastreuse» ont, maintes fois, interpellé les autorités locales pour sa prise en charge et son revêtement, en vain. Le marché de Tazmalt, très connu au niveau national, mérite, de l'avis des habitants de la région, plus d'égards et d'aménagement, car il fait vivre des centaines de familles et constitue le point d'approvisionnement des habitants de la localité et des environs. **S. Y.**

Ighil Ali

Des écoles fermées faute d'élèves

Le secteur de l'éducation dans la commune d'Ighil Ali est confronté à une situation pénible qui met les élèves et leurs parents dans tous leurs états. En effet, le problème touche particulièrement les villages isolés et en proie à l'exode rural, à l'instar de Bouni, Tazla, Illougane et Tabouânanant où les établissements scolaires sont fermés depuis des années, à cause du nombre insignifiant des apprenants et de la dénatalité. Dans ces villages précités, le nombre d'élèves est si réduit que l'école ne peut fonctionner, d'autant que les élèves ne sont pas de la même année scolaire d'où la difficulté pour les enseigner. En conséquence à

cette situation peu amène, les élèves de ces villages enclavés et reculés se voient contraints avec leur corps frêle de se déplacer ailleurs, au chef-lieu communal d'Ighil Ali notamment, pour suivre leur cursus scolaire avec une distance qui leur est défavorable. Ces potaches sont victimes à leur corps défendant l'exode rural qui s'opère depuis des années, surtout depuis le déclenchement du terrorisme islamiste. «L'école du village Tabouânanant a été fermée depuis la décennie noire, car le village subissait le diktat des islamistes armés qui faisaient des descentes punitives contre de paisibles villageois. Et depuis, cet établisse-

ment scolaire est clos et laissé à l'abandon. Nous avons maintes fois saisi les autorités pour sa réouverture et sa réhabilitation, en vain. Nos enfants sont obligés de se déplacer jusqu'au chef-lieu avec un aller/retour quotidien de 50 km», se désole un habitant du village. Par ailleurs, d'autres écoles sont menacées de fermeture, à l'instar de celles des villages Zina et El Kelâa, à cause du nombre réduit des élèves. L'école d'El Kelâa a failli fermer cette année, n'était-ce l'intervention des villageois et de l'association locale Nadi El Mokrani qui mis des mains et des pieds pour la maintenir ouverte. **Syphax Y.**

Akbou

L'ONA enfin installé

C'est une première dans les cannales de la commune d'Akbou où l'office national d'assainissement (ONA) sera installé au cours de cette semaine. Une information confirmée par Mustapha Saker, vice-P/APC chargé de la voirie et de l'environnement. «Après maintes sollicitations, cet organe étatique assumera très prochainement sa mission en terme de la prise en charge de divers réseaux

d'assainissement sur l'ensemble de territoire», affirme-t-il. Ainsi, une équipe de dix personnes sera, ajoute-t-on, à la disposition de la commune. L'installation de l'office est très attendue par l'exécutif communal d'Akbou, vu notamment l'état de dégradation de ses divers réseaux. Placé sous la tutelle du ministère des Ressources en eau, l'ONA est un établissement public national à

caractère industriel et commercial (EPIC) créé par décret exécutif le 21 avril 2001. Il substitue à l'ensemble des établissements et organismes publics, nationaux, régionaux et locaux en charge du service public d'assainissement. Sur un autre registre, les services de la voirie d'Akbou entament une série de mesures et d'entretien en vue de l'approche de la saison hivernale. Pour cela, une

entreprise spécialisée est engagée, selon nos sources, pour un montant de 5 millions de dinars. Elle s'opérera dans le curage de tous les réseaux d'assainissement ainsi que les eaux pluviales. Toujours dans la même optique, dix camions remplis de TVO sont versés tout au long de la RN26 pour parer aux nids-de-poule et aux flaques d'eau qui sont apparus sur les rives de cette route. **M. Ch.**

SOUK EL TENINE Extension des réseaux électriques

Plusieurs villages concernés

Plusieurs villages de la commune de Souk El Tenine viennent de bénéficier de l'extension de leur réseau électrique.



La région a bénéficié de cinq opérations, entre celles déjà achevées, celles en voie de réalisation et celles qui seront lancées incessamment, accordées par la Sonelgaz et la Direction des mines et de l'énergie (DMI), selon le P/APC de Souk El Tenine. «C'est suite à un article paru dans votre quotidien, où j'ai interpellé les autorités en charge de ce domaine, et porté à la connaissance de l'ex-wali, M. Chater, que cela a été possible. Ce dernier avait alors instruit les responsables concernés pour la prise en charge de ce problème, dont beaucoup de foyers

souffraient depuis plus d'une vingtaine d'années», dira M. Khermous. Ainsi, le projet est complètement achevé au niveau du village Iguer Hemmadh de Sidi Ali Moussa, alors que l'autre visant le village Thamagourth est en voie de

finition. D'autre part, le démarrage des travaux a été constaté à Agouni Boufal, dont les habitations du versant faisant face à la commune voisine de Béni Zmenzer souffrent de l'absence de réseau électrique depuis des années. A ces derniers s'ajoute-

ront les villages Thankoults Bouvroun et Ighil Boukadi. A signaler que l'entame du projet d'extension du réseau électrique dans ces villages est programmé pour les prochains jours, toujours d'après le P/APC. Par ailleurs, en ce qui concerne la commune de Maâtkas, beaucoup de ses villages, à l'instar de Bouarfa et Anegh, pâtissent du même problème. Il s'agit pour la plupart de nouvelles maisons construites à l'écart des villages et réalisées dans le cadre de l'habitat rural. «Toutes nos démarches auprès de la commune, de Sonelgaz et de la DMI sont restées lettre morte», dira un membre du Comité de village d'Anegh, qui précisera que les habitants de ces villages utilisent des groupes électrogènes ou procèdent à des branchements illicites pour pouvoir s'éclairer. Le même constat est établi dans la commune de Tirmatine, où plus d'une centaine de foyers souffrent du même problème, notamment dans les villages Amegdoul, Izaroudhen, Harouka et Aït Arif.

Rabah A.

ILLOULA OUMALOU
Quartier *Stade communal*

Les habitants interpellent les autorités



Une quinzaine d'habitants du quartier dit «Stade communal» interpellent les autorités locales afin de bitumer dans les plus brefs délais la piste qui dessert leur quartier, soit un tronçon de 800 m. Ce dernier se trouve dans un état lamentable et il est impraticable même à pied à cause de la boue charriée par la pluie et les mares qui se sont formées sur place. Les mêmes habitants ajoutent qu'ils ont interpellé à maintes reprises l'APC sans succès. Dans ce sens, ils ont même dénoncé le mépris des élus locaux qui ont indexé leur quartier, selon eux. En tout cas, ils ne comptent pas baisser les bras tant que leur problème n'est pas sérieusement pris en charge.

Aziz Alimarina

La cité des 50 Logements sans éclairage public

Les habitants des logements sociaux de la cité des 50 Logements, à quelques mètres du siège de l'APC, au chef-lieu communal d'Illoula Oumalou, vivent, depuis plusieurs années, dans l'obscurité, en raison de l'absence de réseau d'éclairage public, au niveau de leur quartier. Pourtant, ils n'ont pas cessé d'interpeller les autorités locales à ce sujet. D'ailleurs, une petite virée à la tombée de la nuit sur les lieux suffit pour constater que tout le quartier est plongé dans le noir. Pourtant, cette cité avait bénéficié, lors de son inauguration, de la mise en place de plusieurs pylônes électriques avec lampadaires. Malheureusement, ils ne sont pas non fonctionnels. Un habitant de la cité dira dans ce sens : «Eté comme hiver, notre cité est plongée dans le noir dès la tombée de la nuit. Cela engendre un climat d'insécurité. Les malfrats et autres cambrioleurs trouvent alors leur compte pour commettre leurs méfaits. Nous lançons un appel de détresse aux responsables concernés afin de nous doter de cette commodité de base.»

A. A

Aït Yahia Moussa

Inquiétude des habitants de Tifaou et Hellil

S'il est vrai que les actions menées par les habitants des villages Tifaou et Hellil durant la fin du mois d'août et début septembre au sujet de leurs revendications, notamment le bitumage de la route qui dessert les deux villages sur une distance de six kilomètres, ont quelque peu abouti parce que, faudra-t-il le dire, l'entreprise a repris les travaux, il n'en demeure pas moins qu'ils sont inquiets par rapport à la date accordée à l'entreprise pour achever entièrement les travaux, à savoir le 30 septembre. «Lors de notre dernier rassemblement devant la wilaya, il a été demandé à l'entreprise de livrer le projet le 30 septembre prochain. Mais vu le rythme des travaux, le délai ne peut être respecté. Pour le moment, deux entrées sont prêtes, c'est-à-dire les plateformes sont achevées et compactées. Mais les engins qui lanceront le bitumage ne sont pas encore sur les lieux. D'ailleurs, nous nous demandons si vraiment dans dix jours cette route sera entièrement terminée. Je

crois que cela ne sera pas possible, sauf si l'entreprise travaillerait jour et nuit», souligne M. Ouilem, porte-parole des habitants des deux villages. Selon notre interlocuteur, les habitants des deux villages se réuniront incessamment en assemblée générale pour évaluer la situation et projeter les actions à mener. Concernant les autres revendications, à savoir l'électricité et l'assainissement, les villageois ne voient rien venir. «Le raccordement des habitations au réseau électrique est une urgence. Nous ne voyons pas comment des habitants vont occuper leurs logements réalisés dans le cadre de l'habitat rural si cette commodité n'est pas disponible. Nous avons plus d'une soixantaine de cas. Pourtant, on nous a répondu que l'argent du projet est disponible. À quand alors le lancement de l'opération ?», s'interroge un bénéficiaire d'aide à l'habitat rural vivant toujours avec ses parents dans une habitation vétuste. Il faut dire que ces habitants ne sont pas les seuls à ne pas être

raccordés à l'électricité car, faut-il le souligner, la commune d'Aït Yahia Moussa compte plus de mille habitations non encore raccordées à ce réseau. «Notre problème a été même soulevé par des députés à l'assemblée populaire nationale, il y a de cela plus de six ans», rappelle un ex-membre de l'exécutif communal sortant. Les villageois de Tifaou et Hellil, deux coins entièrement oubliés, attendent toujours un programme d'urgence pour les sortir de cet état. «Nous n'avons ni de salle de soins ni de foyer de jeunes ni encore moins de bureau postal. Tous ces services ont été implantés dans d'autres villages de la commune sauf dans les nôtres», regrettent deux jeunes actifs du mouvement de protestation du mois d'août. Y aura-t-il quelques opérations au profit de ces deux villages dans le cadre des PCD prochains ? Telle est la question à laquelle doivent répondre les responsables locaux.

Amar Ouramdane

DRAÂ BEN KHEDDA Fruits du terroir

La grenade trop chère !

La grenade arrive sur le marché, timidement mais de plus en plus présente et de plus en plus chère. La grenade est un fruit qui mûrit en fin août et début septembre. Sa consommation dure jusqu'à fin octobre à l'arrivée de la saison des grands froids. Les grenadiers poussent à profusion en Kabylie. Un fruit méditerranéen par excellence. L'arbuste pousse dans les endroits chauds comme les endroits humides à moindre exposition au soleil.

Toutes les familles en possèdent plusieurs autour des maisons, mais surtout dans les champs. Le grenadier est un arbre noble pour les Kabyles qui le considèrent, à l'instar de l'olivier et du figuier, comme un membre de la famille. Mais hélas, aujourd'hui avec la nécessité de passer à l'exploitation moderne de cette richesse, il est indispensable de s'adapter aux normes modernes de culture et surtout de commercialisation. Ce qui n'est pas encore le cas et c'est

largement visible sur les marchés. La grenade est exposée dans des conditions lamentables avec des prix inadaptés. En effet, cette semaine, au niveau du marché de Draâ Ben Khedda, le fruit était affiché entre 300 et 400 dinars le kilogramme. Un prix que les citoyens considèrent trop cher. Les vendeurs, de leur côté, estiment que le fruit est encore rare, ce qui fait que son prix est à la hausse. Mais ce n'est pas uniquement le prix qui est inadapté mais

également les conditions de son exposition. Comme le reste des fruits, la grenade souffre d'absence de techniques de packaging. Aucune esthétique pour attirer l'acheteur. Pire encore, certains vendeurs l'exposent carrément par terre avec des conditions d'hygiène lamentables. Pourtant, sous d'autres cieux, le fruit est commercialisé au niveau local comme international. Les pays méditerranéens sont les plus grands producteurs. La grenade

est commercialisée via des circuits légaux et bien surveillés du point de vue qualité du produit et de son packaging. Les conditions d'hygiène ne sont même pas posées dans ces pays, dont la production et la commercialisation de la grenade sont très développées. Il est surtout utilisé dans les industries agroalimentaires à profusion.

Akli N.

ATH MANSOUR Réseau d'assainissement Thizerviline non encore raccordé

Dans une correspondance datée du 13 septembre dernier adressée au wali de Bouira, Mustapha Limani, dont nous sommes destinataires d'une copie, l'association Tidukla du village Ath Vouali, dans la commune d'Ath Mansour, dénonce le retard enregistré dans le raccordement du quartier Thizerviline au réseau d'assainissement, dont celui du transport longe le quartier. Tout en rappelant que les autorités se sont engagées à œuvrer pour une couverture à 100% de la wilaya sur ce volet d'assainissement, l'association souligne les risques d'épidémies qu'encourent les villageois en faisant recours au système de fosses septiques, tout en signalant que celles-ci, réalisées sans études et de manière bâclée, se remplissent et débordent rapidement à travers le quartier où règne un effroyable manque d'hygiène, selon ce qui est rapporté dans la correspondance, dans laquelle on peut lire aussi que les villageois ne disposent pas de moyens adéquats pour procéder à leur vidange. Interrogé à ce sujet, un élu de l'APC d'Ath Mansour, membre de l'exécutif communal, tout en reconnaissant les faits, dira : «Une citerne tractée a été spécialement affectée à cette opération de vide-fosses, dont deux fosses ont été d'ailleurs vidées cette semaine, une au village Rodha et l'autre à Taourirt, chef-lieu de commune», dira l'élu. Et de préciser : «L'affectation du matériel de la commune destiné au vidange des fosses se fait sur demande individuelle des citoyens». Certes que c'est une solution palliative mais temporaire et provisoire, aussi il n'en demeure pas moins que le moyen le plus efficace et le plus durable de venir à bout du problème est celui de raccorder les quartiers restant aux réseaux d'assainissement. Des copies de cette correspondance sont envoyées au président de l'APW de Bouira, au chef de daïra de M'Chedallah et au P/APC d'Ath Mansour.

Oulaid Soualah

SELLOUM Risques d'inondations

Le comité des sages interpelle le maire

Le comité des sages du village de Selloum dans la commune d'Aghbalou a dans une requête adressée au premier magistrat de la commune, dont nous détenons une copie, demandé que les mesures nécessaires soient prises pour éviter tout risque d'inondations aux conséquences ravageuses sur les villageois et leurs biens. Redoutant particulièrement la saison de grandes pluies, les membres du comité ont tenu dans l'introduction de la requête à rappeler les situations cauchemardesques vécus par les villageois par le passé, lesquelles avaient engendré d'innombrables

QUARTIER SORECAL École primaire *Mohammed Demmouche*

Que d'insuffisances !

L'école primaire *Mohammed Demmouche*, sise au quartier *Sorecal*, à l'ouest de la ville de Bouira, enregistre beaucoup d'insuffisances que dénoncent les parents d'élèves.

Des insuffisances, regrettent les parents d'élèves, qui ne sont pas sans conséquences sur la scolarité des enfants et leur sécurité. Des parents d'élèves expliquent qu'en certains endroits, la hauteur de la clôture ne dépasse pas un mètre, donc perméable et accessible à n'importe qui. Ce qui favorise l'introduction dans l'enceinte de l'école et des classes de cours des personnes étrangères. Situation qui ne rassure pas les parents qui craignent pour la sécurité de leurs enfants. «Il existe un réel problème d'insécurité au niveau de cette école car n'importe qui peut y accéder facilement. Pour éliminer tout risque d'intrusion d'extra à



l'intérieur de l'établissement, il faudrait absolument refaire la clôture», confie un parent d'élève qui ajoute aussi que l'absence d'un gardien au niveau de l'établissement accentue davantage le problème d'insécurité. «Il n'y a aucun gardien pour surveiller les lieux et veiller à la sécurité des biens et des personnes. Cela n'est pas du tout rassurant. Pourtant toutes les écoles primaires de la wilaya disposent de gardiens», explique un autre parent. En plus du problème d'insécurité, les parents déplorent le manque

d'hygiène. «Il y a un manque flagrant d'hygiène au niveau de l'établissement. La cour de l'école et les sanitaires sont très sales», témoigne un autre parent qui juge cette situation d'acceptable. Pour beaucoup de parents, si une telle situation existe, c'est parce qu'aucun agent de nettoyage n'est affecté dans l'école primaire pour veiller à la propreté des lieux, surtout les sanitaires. Là encore, les parents s'interrogent sur l'absence d'un agent de nettoyage alors que dans toutes les écoles primaires, une personne

s'occupe au quotidien de cette tâche. Sur un autre volet, les parents évoquent l'accès principal de l'établissement qui se trouve dans état déplorable et qui nécessite une entière réhabilitation. Devant toutes ces insuffisances, les parents d'élèves interpellent les responsables locaux afin d'intervenir rapidement pour la prise en charge des problèmes soulevés et améliorer ainsi les conditions de scolarisation de leurs enfants et de travail des personnels administratif et pédagogique.

D. M.

Conséquences des dernières averses

Plusieurs routes endommagées

Depuis les dernières pluies diluviennes qui se sont abattues sur l'est de la wilaya de Bouira, la circulation routière au niveau des principaux axes routiers est devenue laborieuse, voire dangereuse pour des milliers d'automobilistes. Preuve en est, sur les RN 05, 15, 26 ou encore le CW97 reliant M'Chedallah à Bechloul, pour ne citer que ces principales voies d'accès de la région, le décor est le même: de la boue, des pierres, des gros graviers et autres branchages charriés par les fortes pluies obstruent ces accès et exposent leurs usagers à des dangers parfois mortels surtout à la tombée de la nuit. A l'heure actuelle et plusieurs jours après le passage de ces averses, les dégâts qui en ont résulté sont toujours visibles

sur ces routes. «J'emprunte le CW 97 au quotidien et je peux vous dire que la circulation est laborieuse, tellement la chaussée est parsemée de gros graviers, de pierres et pleine de boue. À la tombée de la nuit, ce chemin devient dangereux», confie un automobiliste habitué des lieux. Et d'ajouter : «Le risque est nettement plus accru pour les usagers qui ne connaissent pas cette voie.» Certaines portions de routes, comme c'est le cas du CW 97 ou de la RN 15 sont devenus carrément impraticables. Par exemple, à hauteur de la localité Selloum, le tronçon de la RN 15 qui la traverse est transformé en un véritable oued. Aussi, les eaux de pluie ont charrié toutes sortes d'objets sur leur passage, qui ont fini leur course au milieu de la

chaussée, rendant le trafic automobile très compliqué. Pis encore, à certains endroits, les oueds ont carrément quitté leurs lits pour déborder sur les routes. A Tiksiridene, Ighram, Chorfa et Ath Yekhlef, les traces des inondations vont prendre encore plusieurs semaines avant de disparaître. En tout cas, jusqu'à présent, aucune action n'a été entreprise par les services des travaux publics pour effacer ces innombrables traces et débarrasser les routes, en les débarrassant de la boue, des pierres et autres objets hétéroclites, et ce dans le but de faciliter la circulation et d'éloigner le danger des automobilistes.

D. M.

glissements et affaissements ayant touché des terrains, des maisons et des voies d'accès. «Dès les premières gouttes de pluie, des glissements de terrain sont enregistrés à différents endroits du village. L'automne et l'hiver sont deux saisons particulièrement redoutées par les villageois car susceptibles d'engendrer des dégâts. C'est dans ce contexte que nous vous demandons de prendre les devants, en prenant des mesures à même d'éloigner tout danger», soulignent les rédacteurs de ce document. Un peu plus loin dans la requête, le comité des sages énumère certains points noirs sus-

ceptibles de connaître des inondations. À titre d'exemple, ils citent les quartiers Tinsouine, Iharkane et Tivhirine. Dans ces deux quartiers, le même comité indique que «la route y menant est dans état déplorable. Si des mesures ne sont pas prises rapidement, des dégâts peuvent être enregistrés au niveau de cette voie d'accès». Et de poursuivre : «La route entre Tinasouine et Iharkane risque de s'affaisser, en raison des travaux bâclés effectués lors de son aménagement : avaloirs, fossés bétonnés et ouvrages d'évacuation des eaux pluviales carrément obstrués», mentionne-t-on

dans la requête. Il est aussi indiqué que «sur les hauteurs de Tinsouine, un oued passant par ce quartier débordé souvent et charrie sur son passage pierres et boue, qui finissent par inonder l'unique accès au village et à la RN 15». Toujours selon l'état des lieux établi par les membres du comité des sages, il est mis l'accent sur le phénomène dangereux des inondations touchant les voies d'accès menant aux différents quartiers du village. «Les eaux de pluie en furie inondent les principales voies d'accès et provoquent des affaissements de terrain. Pis, ces eaux charrient boue branchages et

viennent obstruer le CW 09, entre Selloum et Raffour, et la RN 15 à hauteur de Tivhirine. Les habitations ne sont pas non plus épargnées par les inondations à répétition», est-il encore souligné dans le document. Et pour voir de visu les points noirs décrits, le comité des sages invite les services de la commune à dépêcher une commission technique pour faire un état des lieux, en vue de prendre les mesures qui s'imposent pour éviter tout danger sur les habitants du village et leurs biens.

Djamel M.

MUSIQUE «Je suis africain» de Rachid Taha

«Faire résonner la parole...», à titre posthume

Le titre éponyme «Je suis africain» égrène l'africanité, de Paris à Bamako: «Mandela, africain, La Kahina, africaine, Malcolm X, africain, Kateb Yacine, africain, Jimi Hendrix, africain...



Un an tout juste après sa disparition, le chanteur revit à travers l'album «Je suis africain», sorti hier, dans lequel on retrouve sa passion, intacte. Son ami et producteur Toma Feterman s'est confié au «Point Afrique» (l'interview dans l'édition de demain). Il avait 59 ans et venait de finir l'enregistrement de son onzième album solo. Il y a un an, le 12 septembre 2018, Rachid Taha mourait dans son sommeil. Pendant les deux ans qui ont précédé son décès, un album était né, fruit de sa collaboration avec Toma Feterman, du groupe La Caravane Passe. Ni album d'outre-tombe ni album testament, Je suis africain est tout simplement un album vivant. Sompptueux à en rire... et beau à en pleurer. Il y a un temps pour tout. Un temps pour se lamenter et un temps pour se réjouir. Après l'inattendu de sa mort, cet album était inévitablement attendu et espéré. Produit avec brio par Toma Feterman, lequel l'a aussi composé et arrangé, Je suis africain est un album rhizomique, foisonnant, ciselé avec soin, en densité légère aussi. Sur sa page Facebook, son fils Lyes – égale-

ment musicien et DJ sous le nom de Clyde P. – a écrit : «Mon père a passé ses deux dernières années à travailler sur cet album. Avec son cœur et tout son être. Intensément, sincèrement, sans compromis. Beaucoup de jours et autant de nuits. Ce dernier album lui ressemble, dans sa singularité, dans sa folie, dans sa liberté. J'espère qu'il contribuera à faire résonner la parole et la musique de Rachid Taha le plus fort et le plus loin possible.» Espoir filial atteint et dépassé en 10 morceaux contrastés, dont le fil rouge est une évidente symbiose entre la voix de Rachid Taha et la musique composée par Toma Feterman. La musique enveloppe les textes, fusion et effusion rock, chaâbi, gnawa, balkanique, orientale, pop, country... Réjouissance du nomadisme musical et de l'enracinement artistique. Autour d'arrangements somptueux, la voix du chanteur apparaît moins rugueuse ou gutturale que celle à laquelle le

public était habitué. Elle se fait tour à tour amusée, goguenarde, douce, en parlant légèrement rythmé. La tête pourrait tourner et l'oreille se détourner d'une telle profusion, mais la cohérence de l'album, son harmonie sont indéniables. Sur le premier morceau, «Ansit», s'épanchent les violons dans la plus grande tradition de la musique arabo-andalouse. La chanson «Aïta», une des plus émouvantes peut-être, semble une réponse au «Ya rayah» du grand maître du chaâbi Dahmane El Harrachi. La reprise qu'en avait faite Rachid Taha posait le retour possible de l'exilé : «Ya rayah win msafar trouh taaya wa twali» (Oh émigrant où vas-tu ? Finalement tu dois revenir). Dans «Aïta», Rachid Taha répète que l'exilé ne reviendra pas, en tout cas pas le migrant fuyant les guerres et le chaos. «Ana rouht ou man walich, man walich, man walich» (Je suis parti mais je ne reviens pas). Ce «man walich» répété comme un

éclat de tristesse et de bravade aussi. Sur «Like a Derwich», les sons gnawi en gumbri vibrant et l'électro-rock structurent l'ambiance sur laquelle Rachid Taha soliloque, franglais mâtiné d'arabe : «This is my first song in english, wallah wallah, je sais que je triche. Where is Elvis, looking for my oasis», tandis qu'il psalmodie en écho, «tahya meddahate» en hommage à ces chœurs de chanteuses traditionnelles nord-africaines qui furent le creuset du raï. «Minouche» semble un hommage à la «peau de vache» chère à Brassens, voix amusée du chanteur et lamentos du violon qui vient reprendre la ligne mélodique, la déjouer aussi en contrepoint. Cette même fusion élégante se retrouve sur «Wahdi» où rythmes gnawi s'harmonisent avec la trompette mariachi. Le titre éponyme «Je suis africain» égrène l'africanité, de Paris à Bamako : «Mandela, africain, La Kahina, africaine, Malcolm X, africain, Kateb Yacine, africain,

Jimi Hendrix, africain, Jacques Derrida, africain, Angela Davis, africaine, Frantz Fanon, Lumumba, africains, Sankara, africain, Bob Marley, Hâmpaté Bâ, africains, Aimé Césaire, Rachid Taha, africains...». Sur cette chanson, un premier clip a été dévoilé sur lequel apparaissent Catherine Ringer, Benjamin Biolay, Damon Albarn, Brian Eno, Jeanne Added, Mouloud Achour, les frères Amokrane de Zebda, Anna Mouglalis, Agnès B et Axel Bauer et tant d'autres. Les trouvailles stylistiques foisonnent aussi comme sur le beau texte «Striptease», «j'exhibe ce que j'ai à l'intérieur. Je suis un triste teaser». Le faussement facétieux «Andy Waloo» (rien en arabe), où Rachid Taha reprend «Tu connais Khalil Gibran ? Tu connais Omar Khayyam ? Est-ce que tu connais Abu Nawas ? Est-ce que tu connais l'autre» sur des riffs de guitare très présents. On tend alors l'oreille pour saisir peut-être un fugace «3andi waloo», «je n'ai rien». Et «Happy End» clôt en rythme doux et mélancolique l'album, «Enti omri, enti hayati (Tu es ma vie), Ich liebe dich. Je t'aime d'amour. Le reste, on s'en fout.» Visionnaire et révolutionnaire, Rachid Taha le fut. À l'écoute de cet album, on le réapprend. La légende raconte que c'est après l'écoute de son groupe Carte de séjour que le groupe britannique The Clash avait repris le «Rock The Casbah», qui deviendra «Rock El Casbah». Dès 2000, dans Made in Medina, le chanteur répétait «Barra, Barra !» (dehors ou dégage). Prélude en musique au «dégage» où scanda les rues tunisiennes, égyptiennes, soudanaises et désormais celles de son pays natal l'Algérie. Toma Feterman revient sur la genèse de l'album, sa lente maturation, son aboutissement. Il dessine en creux l'artiste qu'est Rachid Taha.

Suite dans notre édition de demain

TIZI-OUZOU Théâtre régional *Kateb Yacine*

Agrud bu theghennant enchante les enfants

Le théâtre régional Kateb Yacine renoue avec les activités théâtrales. À l'affiche de l'après-midi du mardi dernier, «Agrud bu theghennant» (l'enfant entêté) a suscité l'envie de retrouver le théâtre régional Kateb Yacine. La pièce théâtrale a drainé une centaine d'enfants accompagnés de leurs parents. Pour cette relance, la pièce est jouée en arabe classique. Le texte est de Damache Abdelhamid, la réécriture est de Hocine Haddou et la mise en scène du trio Haddou Hocine, Farida Saber et Imine Salim. L'histoire se déroule dans une forêt. Le décor s'y apprête. Il s'agit, dira Hocine Haddou, un connaisseur du 7e art, d'un enfant entêté «qui ne fait qu'à sa tête mais tombe à chaque fois dans des pièges». La pièce est jouée par cinq comédiens, à savoir Kenza Talbi assurant trois rôles (mère de l'enfant entêté, de la sorcière et de l'arbre 1), Dris Slimane jouant successivement l'ogre, Aladin et Vava Nouva, Oudahmane Slimane dont le rôle de Anid (l'enfant désobéissant), Sarah Aftis dans le rôle de Souad et de l'arbre 2 et Hassane Allal assurant le rôle de Samir. Anid, entêté qu'il est, se rend avec ses amis dans la

forêt où vit dans une grotte un ogre. Il tente de rentrer. Il voulait chercher une graine spéciale d'un arbre qui, une fois planté et grandi, produira des bonbons. «Je serai le seul dans ce créneau et je serai le royaume des bonbons», clame-t-il en levant les bras au ciel. Arrivés sur les lieux, l'ogre les empêcha d'avancer et l'enfant entra dans la grotte et ne peu plus ressortir car les enfants oublièrent le mot de passe d'ouverture de la porte de la grotte. Ils ne cessent de sillonner la forêt et reviennent à la maison. Ils rencontrent Aladin qui ne dit rien pour eux. La sorcière se complait de la situation des enfants désemparés. Ils perdent la tête. Dans l'affolement, il prononce «Adh tsaha awal i mawlaniw» et la surprise se produisit : la grotte s'ouvrit et le gosse est délivré. La pièce a duré cinquante et une minutes. «Agrud bu theghennant» est jouée pour la troisième fois à Tizi Ouzou. Une tournée a eu lieu à travers la wilaya, dans les localités de Larbaâ Nath Irathen, Aïn Zaouia, Aïn El Hammam, Azazga et Draâ Ben Khedda.

MA Tadjer

ALGER Rencontre littéraire

Nedjma à l'honneur aujourd'hui

Kateb Yacine sera à l'honneur à Alger lors d'une rencontre littéraire avec l'écrivain Amhis Djoher qui aura lieu aujourd'hui. Il s'agira de discuter le mythique roman «Nedjma», pièce maîtresse de l'œuvre de Kateb Yacine. C'est à la Fondation Asselah qu'aura lieu cette rencontre avec Amhis Djoher. En effet, Kateb Yacine sera au cœur des discussions alors que nous célébrions le 2 août dernier les 90 années de sa naissance. L'auteur de «Nedjma» qui n'est plus à présenter sera approché à travers son roman mythique par Amhis Djoher, femme de lettres algérienne d'expression française. Au-delà de Kateb Yacine, c'est aux classiques de manière générale qu'Amhis Djoher a consacré sa vie et sa carrière. En effet, issue de l'éducation nationale, tour-à-tour enseignante et inspectrice, elle dédie sa retraite à initier les jeunes lecteurs aux grands noms de la littérature algérienne d'expression française dans sa collection «Lectures» aux éditions Casbah. La rencontre aura lieu au sein même de la fondation Asselah, 29 A Boulevard ZIGHOUT Youcef, Alger Centre, et débutera à 19h.

TIZI OUZOU Infrastructures sportives

Neuf nouveaux stades bientôt réceptionnés

En souffrance depuis quelques mois avec un arrêt momentané des travaux, pas moins de neuf terrains en tartan seront réceptionnés dans moins de quarante jours.



Cela concerne les stades de Tamda, Aïn Zaouia, Abi Youcef, Illoula Oumalou, Assi Youcef, Tala Athmane, Boudjima, Idjeur et Illiltén. A signaler que l'information nous a été communiquée par le superviseur et coordinateur de l'entreprise réalisatrice DTS, Hamid Chercher, croisé au stade du 1er Novembre : «Je vous confirme que les travaux ont redémarré à travers tous les chantiers et que la livraison de pas moins de neuf terrains ne va pas tarder à se faire. Nous nous sommes fixés un délai variant entre 10 et 40 jours au maximum. Les travaux des terrains de Tamda, Aïn Zaouia, Abi Youcef, Illoula Oumalou et Assi Youcef sont presque achevés. Il ne

reste que quelques retouches à faire. Ils seront livrés dans une quinzaine de jours. Pour les stades de Tala Athmane et Boudjima, on vient de réceptionner le PVC. Une fois ce dernier mis en place, nous allons passer sans tarder au gravier, puis au goudron et à la pose du tartan. Cela va demander une quarantaine de jours sans plus. Je pense qu'on sera dans les délais impartis. Pour le stade d'Idjeur, on s'est fixé aussi le même délai pour sa livraison. En ce qui concerne le terrain d'Illiltén, cela va prendre un peu plus de temps. Mais un effort sera fourni pour achever dans les meilleurs délais les travaux, au niveau des vestiaires. En tout cas, la machine est bien huilée pour honorer les délais que nous nous sommes fixés afin de livrer ces terrains dont la

réception est très attendue par les populations des localités concernées.» Une bonne nouvelle qui va réjouir les jeunes de ces communes, notamment les adeptes du sport roi qui auront ainsi un cadre idéal pour s'adonner à la pratique de leur sport favori. Pour rappel, depuis 2010 jusqu'à ce jour, de nombreux terrains en gazon synthétique ont été livrés et rendus opérationnels. Il s'agit des terrains d'Oukil Ramdane, Draâ El Mizan, Boghni, Tizi Gheniff, Frikat, Ouadhias, Aït Bouadou, Mechtras, Ouacif, Larbaâ Nath Irathen, Mekla, Tizi Rached, Azazga, Azeffoun, Yakourene, Ifflissen, Tigzirt, Mizrana, Makouda, Aït Aïssa Mimoun, Ouaguenoun, Béni Douala, Aït Mahmoud, Fréha, Timizart,

Tadmaït, Draâ Ben Khedda, Aït Yahia Moussa, Tirmatine, Zekri, Polyvalent et Boukersi. Il faut ajouter à ceux-là les terrains de Bouzeguène et d'Iferhounene. Cela a permis aux amoureux de la balle ronde de la wilaya, qui ont souffert durant des années du manque flagrant, en Grande-Kabylie, d'infrastructures sportives, de s'exercer, s'épanouir mais aussi exprimer leur talent dans de meilleures conditions et progresser. En effet, plus de 10 000 licenciés sont enregistrés dans les différentes divisions, sans compter les pratiquants non structurés, qui se comptent par milliers. C'est dire le gigantesque engouement que connaît la pratique du sport roi dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

S Klari

E Sour El Ghozlane

Le stade *Derradji Mohamed* enfin homologué

L'entente Sour Ghozlane a failli ne pas disputer son premier match du championnat inter-régions, groupe Centre-Ouest, prévu avant-hier face au CRT Chachoua Karmane de Tiaret, à cause de la non homologation du stade communal Derradji Mohamed lors du passage de la commission d'homologation de la LIRFA en août dernier. Les supporters d'Ezzerga ont carrément menacé de ne pas laisser jouer leur club dans un autre stade autre que celui de Sour Ghozlane, en exerçant une pression énorme sur les autorités locales

afin de réparer les lacunes soulevées dans le rapport de la dite commission. Cet état de fait a fini par faire réagir les services de l'APC de Sour El Ghozlane qui ont effectué les travaux nécessaires. Une fois les travaux terminés, la commission de discipline s'était rendue, mardi dernier, au stade pour enfin notifier son homologation au grand bonheur des supporters. En effet, jeudi dernier, à l'occasion du premier match en championnat où l'ESG recevait le CRTC, le stade était plein à craquer des supporters venus en force soutenir leur équipe qui

a bien réussi son entame du championnat en gagnant 2 à 0, buts inscrits par le transfuge du NAHD, Benyahia et Baghdali. Par ailleurs, lors des travaux du stade, les services de l'APC avaient repeint le stade, en adoptant la couleur (Marron) au lieu de la couleur habituelle du club et du stade (Bleue et Blanc), un choix de couleur qui a suscité de nouveau la colère des supporters qui ont exhorté les autorités locale de repeindre le stade au couleur de leur club fétiche, à défaut de le faire eux mêmes.

M'hena A.

AS Fréha

Hocine Chikhi nouveau DTS

L'entraîneur Hocine Chikhi titulaire d'un diplôme CAF A, qui a eu plusieurs expériences avec différents clubs, à l'image de la JS Azazga, l'Olympique Tizi Rached, est nommé DTS de l'école de football Avenir Sportif Fréha. Contacté par téléphone, avant-hier dans l'après-midi, Hocine Chikhi a confirmé l'information : «Cela fait deux ans que je n'ai pas pris en main une équipe senior. Je suis avec l'école de football de Fréha qui faisait partie des jeunes talents de Tizi Ouzou et qui a pris part au dernier tournoi international, en France. Elle a pour nom Avenir Sportif Fréha. Je suis son directeur technique et sportif. Cette école a lancé ses

activités pour la nouvelle saison sportive. On a des enfants qui pratiquent le sport roi de l'âge 6 ans jusqu'à 13 ans.» Et de conclure : «J'avais des contacts cette saison avec la JS Azazga, mais j'ai préféré me consacrer à la formation avec l'Avenir Sportif Fréha.

Des talents existent, il suffit juste de les prendre en charge comme il se doit. Je reste persuadé qu'avec le sérieux et l'abnégation dans le travail, il y aura dans les années à venir des joueurs qui vont sortir du lot pour intégrer les clubs de l'élite.» Il est à signaler que cette

école dispose de quatre sections. En plus du football, des jeunes de la région de Fréha et des régions limitrophes pratiquent le handball, le volley-ball et l'athlétisme.

Massi Boufatis

Honneur Tizi-Ouzou

Tirage au sort du calendrier ce lundi

C'est lundi après-demain (15h) que le tirage au sort du calendrier de la Division honneur du Championnat de Tizi Ouzou saison 2019-2020 aura lieu, au siège de la Ligue de football sise au stade du 1er Novembre. Une opération qui s'effectuera en présence des responsables des clubs concernés. Pour rappel, la Division honneur est composée de quinze

formations, en l'occurrence : l'AC Yakouren, le CA Fréha, le KC Taguemount Azouz, le FC Ouadhias, l'AS Aït Bouadou, l'US Tala Athmane, le RC Betrouna, l'O Tizi Gheniff, la JS Aït Ouacifs, la JS Tala Tegana, l'OS Mouldiouene, l'O Tizi Rached, l'ASC Ouaguenoun, le CRB Mekla et le NA Redjaouna.

S. K.

Organisé par la LFWTO

Le 2e stage d'entraîneur clôturé avant-hier

Organisé par la Ligue de football de Tizi Ouzou sous l'égide de la Direction technique régionale, le stage d'entraîneur DFE 2 (S2) a été clôturé, avant-hier, dans une bonne ambiance. Les 29 stagiaires qui ont pris part à cette deuxième et avant-dernière session ont été soumis pendant cinq jours à des séances pratiques, lesquelles se sont déroulées en matinée, au stade Polyvalent. Quant aux cours théoriques, ils ont été dispensés au niveau de l'auberge de Tizi Ouzou, les après-midi. L'équipe de formation composée de Sitouh, Biskri, Oukaci, Neghiz et Gaci qui ne sont plus à présenter a veillé à l'application stricte du programme arrêté (grille de stage) par le département de la formation de la DTR. Les camarades de Farid Si Salem ont suivi avec une grande attention et assiduité les thèmes présentés par les formateurs, qui étaient satisfaits du comportement et du niveau des stagiaires. Il convient de noter que lors de la cérémonie de clôture, avant-hier, des attestations de participation ont été remises aux 29 stagiaires. Ces derniers seront, pour rappel, appelés à effectuer une troisième et dernière session, en décembre prochain, avant l'obtention du diplôme DFE 2. A signaler la bonne organisation du stage, qui était bien encadré par la DTW de Tizi Ouzou.

S.K.

En amical

CA Fréha - US Tirmatine aujourd'hui à 15h

La formation du CA Fréha, conduite par Aït Ramdane, accueillera cet après-midi à 15h sur son terrain, son homologue de l'US Tirmatine dans le cadre d'une joute amicale de préparation. Une rencontre qui s'annonce plaisante entre deux bonnes équipes, à savoir Fréha qui évolue en division honneur de Tizi Ouzou et Tirmatine, sociétaire de la pré-honneur du même championnat. Les camarades de Benmokhtar, qui ont débuté leur série de marches amicales avec succès en s'imposant 3 à 1 face à l'ES Azeffoun, devraient mettre à profit cette seconde sortie avec l'objectif de rester sur leur bonne dynamique. De leurs côtés, les visiteurs, coachés par Youcef Ouafi, qui ont le vent en poupe après leurs deux victoires lors des deux précédentes rencontres amicales face respectivement à la JS Tala Mansour (2 - 0) et le CS Ihesnaouène (6 - 0), ne désespèrent pas de s'offrir un pensionnaire du palier supérieur afin de prendre plus de confiance. C'est dire que cette rencontre, bien qu'elle ait un caractère amical, sera d'un enjeu pour les deux antagonistes du jour qui ambitionnent pour l'accession cette saison dans leurs divisions respectives.

S. K.

COUPE D'ALGÉRIE 1er tour régional cet après-midi

Deux derbys alléchants à Tizi Ouzou

Le premier tour régional de la coupe d'Algérie, prévu pour cet après-midi, sera marqué par deux derbys tizi ouzouens.



Le premier verra l'USM Draâ Ben Khedda, qui évolue en Régionale 1, affronter le nouveau promu en Régionale 2, le DC Boghni. Des retrouvailles qui s'annoncent palpitantes entre deux antagonistes du jour qui se connaissent bien. Le stade Kaci Ali ne risque pas de désemplir à l'occasion de ce match entre deux équipes qui ne lésineront pas sur les efforts pour réussir leur entame en compétition officielle. Pour sa part, l'ES Azeffoun accueillera le FC Tadmait. Une partie qui promet d'être fortement disputée de part et d'autre. Les Ivahriyen, qui jouent dans un palier supérieur et qui auront aussi l'avantage du terrain, devraient néanmoins se méfier de leur adversaire du jour. Le match n'est pas gagné d'avance et la bataille s'an-

nonce rude. De son côté, la JS Boukhalfa va en découdre, au stade de Tirsatine, avec l'Olympique Akbou. Une confrontation très intéressante à suivre entre deux nouveaux sociétaires de la Régionale 2 qui vont se tester, en attendant de se retrouver de nouveau en championnat. à signaler que le CRB Tizi Ouzou a été exempté pour cette étape et est donc d'ores et déjà qualifié au prochain tour. Enfin, le nouveau promu en division honneur de Tizi Ouzou, l'AS Ait Bouadou, s'est assuré lui aussi la qualification au

second tour en raison du forfait de dernière minute de son antagoniste du jour, l'ES Draâ El-Mizan, qui a préféré faire l'impasse sur la participation à cette compétition.

OS El Kseur - NC Béjaïa et JS Tichy - CRB Kherrata à l'affiche

Le stade Baccaro de Tichy abritera, cet après-midi, le 1er tour régional de la coupe d'Algérie (Seniors) qui mettra aux prises le nouveau promu

de la Régionale 1, l'Olympique El Keur, face à l'unique représentant de la LFW Béjaïa, le Nacéria Club de Béjaïa évoluant en division Honneur. Les Olympiens qui, jusque-là, font une préparation sans faute en s'imposant en amical à trois reprises face au CSA/Tizi Tifra (10 - 0) et 9 - 0 face à son adversaire du jour, le NCB, et un match nul (2 - 2) face au MB Bouira n'auront pas normalement de difficultés dans ce match officiel pour s'imposer devant l'adversaire du jour et sont déterminés à arracher leur billet pour le prochain tour. De son côté, le CRB Kherrata, un pensionnaire de la Régionale 2, donnera la réplique à la JS Tichy, une formation de la Régionale 1, et ce, dans le cadre du 1er tour régional de la coupe d'Algérie dans une confrontation-derby où les joueurs de l'entraîneur Bachir Bensaid partent avec les faveurs du pronostic. Quant aux poulains de Nadjib Bedouhene, ils sont conscients de la rude tâche qui les attend devant une équipe coriace. Ils seront, néanmoins, en mesure de renverser la vapeur et sortir victorieux de cette belle confrontation que le public ne regrettera pas le déplacement.

Chaude explication entre la JS Akbou et le RC Seddouk

Le stade Larbi Touati d'Amizour sera le théâtre aujourd'hui d'une rencontre entrant dans le cadre du 1er tour régional de la coupe d'Algérie et qui mettra aux prises les deux clubs voisins, la Jeunesse Sportive d'Akbou et le Racing Club de Seddouk. Deux équipes de la Régionale 2 et qui se rencontreront pour la première fois en match officiel, étant donné que les gars de Seddouk étaient dans le groupe Honneur Béjaïa avant d'accéder en R2 au terme de l'exercice 2017-2018, avec une première saison sportive 2018-2019, où le club avait réussi son apprentissage en terminant au milieu du tableau, soit 8e. De son côté, la JSA qui était en Régionale 1 a rétrogradé au terme de l'exercice passé en achevant l'exercice précédent à la 16e et avant-dernière place au classement dans un groupe de la Régionale 1 qui était composé de 17 clubs au lieu de 16. Ce qui voudrait dire que chacune des deux équipes aura son mot à dire dans cette rencontre, mais surtout cherchera sa première victoire sur son adversaire en officiel, en attendant les matchs du championnat où les deux antagonistes évolueront dans le groupe A de la Régionale 2.

S Klari/Tahar H./M. R.

DNA Groupe Centre (2e journée)

L'US Beni Douala, pour une première à domicile

Après avoir réussi leur entame de saison, en arrachant un point précieux au stade Reggaz de Boufarik, face au WAB, l'US Béni Douala accueillera, cet après-midi à 16h, au 1er Novembre de Tizi Ouzou, l'ESM Koléa. Un match rentrant dans le cadre de la 2e journée du Championnat de la DNA Groupe Centre, qui sera mis à profit par les poulains de Rezki Amrouche et Lamara Douicher pour confirmer leur bon début de saison. A noter que cette rencontre revêt une grande importance pour les coéquipiers de Mohamed Amine Saou, qui ne jurent que par la victoire pour rester sur leur lancée et surtout dans le haut du classement. En ce qui concerne les dirigeants, ils ont mis les joueurs dans de bonnes conditions. D'ailleurs, le boss

Dahmane Azem a promis une belle prime en cas de succès devant l'équipe de Koléa, qui se présentera, au stade du 1er Novembre, avec l'ambition de se racheter du nul concédé à domicile, lors de la première journée. Par ailleurs, les coéquipiers de Belkacem Yadaden ont effectué leur dernière séance d'entraînement avant-hier. Une séance dont a profité le coach Amrouche pour apporter les derniers correctifs et dégager le onze qui jouera cet après-midi face à l'ESMK. A la fin, Amrouche a annoncé à ses joueurs la liste de ceux qui seront convoqués pour ce deuxième rendez-vous de la nouvelle saison sportive. Pas moins de six joueurs manqueront à l'appel, cet après-midi, et ce pour diverses raisons. Il s'agit du capitaine Amrouni, suspendu pour

ce match, suite à son avertissement pour contestation de décision face au WA Boufarik. Quant au gardien Mohamed Amara, il a contracté une blessure au pied, en fin de match. Il ne sera de retour que la semaine prochaine. Il en est de même pour Lyès Saïdi, Rihane, Sebihi et Belgacem, qui sont aux soins et vont donc rater ce rendez-vous. Mais ils seront d'attaque pour le match de la 3e journée devant l'équipe de Touggourt. Certes, ce sont des absences de taille, mais le staff technique saura comment trouver des solutions pour combler le vide laissé par ces joueurs. Dans les buts, Mohamed Amine Saou va remplacer Mohamed Amara. Pour le défenseur Amrouni, Rezki Amrouche va faire confiance à l'ex-joueur de la JS Bordj

Menaïel Abaziz. Le coach saura en tout cas comment composer un onze qui répondra à ses attentes et s'offrira les trois points en jeu face à l'ESM Koléa. Cela confirmera aussi son bon début de saison. **Massi Boufatis**

Le programme

WR M'Sila	-	RC Kouba
IB Lakhdaria	-	NRB Touggourt
US Béni Douala	-	ESM Koléa
ES Ben Aknoun	-	RC Boumerdès
JS Haï Djabel	-	WA Boufarik
USM Blida	-	CRB Aïn Ouessara
CR Béni Thour	-	CRB Dar El Beïda
IBK El Khechna	-	NARB Réghaïa

INTER-RÉGIONS Groupe Centre-Est (1ère journée)

La JS Azazga veut débiter en force

La JS Azazga affrontera, cet après-midi à partir de 16h, la formation de Hydra AC, pour le compte de la première journée du championnat de la première journée de l'inter-régions groupe centre-est. Un rendez-vous qui va certainement drainer un public nombreux au stade d'Azazga. Les poulains de Moussouni et Taouri qui se sont bien préparés, ne comptent pas rater cette première sortie et ne jurent que par la victoire pour entrevoir la suite sous de bons auspices et avec un moral au beau fixe, et surtout avec beaucoup de confiance. Les coéquipiers de Belkaid sont animés d'une volonté d'acier et leur seul et unique objec-

tif face aux Hydratis est la victoire et rien que la victoire. Avec l'avantage du terrain et l'apport des supporters, la JS Azazga ne compte pas louper ce premier rendez-vous de la saison.

Le MB Bouira en appel à Baraki

Le MB Bouira, de son côté, sera en déplacement à Alger pour affronter le DRB Baraki. Un match qui s'annonce difficile pour les Bouiris, mais ces derniers, confiants et optimistes, comptent réussir un résultat positif pour cette première sortie de la saison. Les gars de Baraki les

attendent de pied ferme, mais les Bouiris ne vont pas se présenter sur la pelouse en victime expiatoire et leur mot d'ordre c'est d'arracher les trois points qui seront mis en jeu, ou à défaut de repartir avec au moins le point du match nul.

Baptême du feu pour la JS Bordj Ménaïel et la JS Boumerdès

Les deux nouveaux promus en inter-régions, la JS Bordj Ménaïel et la JS Boumerdès, feront leur entrée dans ce palier cet après-midi. Les gars de Bordj Ménaïel, qui affichent la grande forme, sont décidés

à ne pas rater leur sortie face au FC Bir El Arch et sont décidés à frapper d'entrée. Les coéquipiers de Dadèche sont armés d'une volonté d'acier pour récolter les trois premiers points de la saison, même s'ils savent que leur mission ne sera guère facile devant le FC Bir El Arch qui reste une équipe difficile à manier sur ses terres et devant ses supporters. De son côté, la JS Boumerdès qui a accompagné la JSBM en inter-régions, aura aussi la tâche délicate en déplacement face à l'IRB Berhoum. Mais avec le bon état d'esprit qui anime le groupe, la JS Boumerdès est capable de relever le défi et de revenir à la maison avec un bon résultat qui ne fera

que galvaniser l'équipe pour aller de l'avant. Les deux représentants de la wilaya de Boumerdès, les Coquelicots et la JS Boumerdès, sont capables de surprendre respectivement le FC Bir El Arch et l'IRB Berhoum. **M. B.**

Le programme

Aujourd'hui à 16h

ASC Ouled Zouai	-	SA Sétif
DRB Baraki	-	MB Bouira
FC Bir El Arch	-	JS Bordj Ménaïel
IRB Berhoum	-	JS Boumerdès
JS Azazga	-	Hydra AC
NRB Grarem	-	ES Bouakeul
NRBB	-	CRB El Hamadia
USM Sétif	-	AS Bordj Ghedir

CHAN-2020 Algérie - Maroc, ce soir (20h45) à *Mustapha Tchaker*

Les Verts à l'assaut du tenant du titre

FIFA Classement mondial

L'Algérie gagne deux places

L'Algérie a gagné deux places et occupe le 38^e rang au classement FIFA du mois de septembre publié jeudi par l'instance internationale sur son site officiel. Les champions d'Afrique 2019 restent sur un succès étonnant en match amical contre le Bénin (1-0) disputé le 9 septembre dernier au stade 5-Juillet d'Alger. Au niveau africain, les hommes de Djamel Belmadi sont logés à la quatrième position proche du podium, dominé toujours par le Sénégal (20^e), la Tunisie (29^e) et le Nigeria (29^e). L'Algérie avait fait un bond de 28 places lors du classement FIFA du mois de juillet dernier suite à son triomphe en finale de la Coupe d'Afrique des nations 2019 en Egypte. La Zambie, premier adversaire de l'Algérie dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021, dont la première journée est prévue début novembre, reste scotchée à la 81^e place tandis que le Botswana, l'autre adversaire des "Verts" et dirigé par l'Algérien Adel Amrouche, perd une place et occupe la 148^e position. Quant au Zimbabwe, le 3^e adversaire dans le groupe H, il est logé à la 118^e position (-6). D'autre part, la Belgique conserve la première place du classement mondial et la France (2^e, +1), championne du monde en titre, retrouve la deuxième place aux dépens du Brésil (3^e, -1), tandis que la meilleure progression au sein du Top 10 revient à l'Espagne (7^e, +2). Parmi les autres nations en vue, il convient de citer la Jamaïque (47^e, +5), qui fait son entrée dans le Top 50, la République d'Irlande (28^e, +4) et la Russie (42^e, +4).

La Colombie en amical le 15 octobre

La sélection nationale de football affrontera son homologue colombienne en match amical programmé le 15 octobre prochain (21h00) à Lille (France). Pour cette première historique, les Fennecs et Los Cafeteros vont se donner la réplique dans une joute amicale prévue à 21h00 au stade Pierre-Mauroy. Selon la direction de l'enceinte sportive, la vente des billets pour cette joute débutera à partir du mercredi 25 septembre prochain à 10h00 (algériennes). Pour ce qui est du prix, le ticket sera cédé à partir de 20 euros. Outre ce match, les Verts disputeront une seconde rencontre amicale prévue le 10 octobre en Algérie, toutefois, la Fédération algérienne de football (FAF) n'a toujours pas communiqué l'identité du second adversaire des camarades de Mahrez.

L'équipe nationale des locaux jouera son match aller de la qualification pour le Championnat d'Afrique des nations 2020 ce soir à 20h45 face à au Maroc, au stade *Mustapha Tchaker* de Blida.



Et même si les Verts seront à domicile, le technicien français Ludovic Batelli en charge de la barre technique pense que le Maroc est le favori. « Aujourd'hui le favori c'est le Maroc et non pas l'Algérie, il faut se le dire. Même si tout le monde a envie que l'Algérie gagne et souvent quand il y a un favori et un petit ; les belles histoires c'est quand le petit arrive à battre le gros. C'est un peu le système de la Coupe, on va se mettre dans la peau du petit, mais on va se donner toutes les chances d'y arriver », a-t-il indiqué en conférence de presse. Pour Ludovic Batelli, ce sera une erreur de croire que les locaux joueront forcément de la même façon que l'équipe A d'Algérie. « Je pense qu'il ne faut pas faire un copier/coller entre les joueurs de l'équipe nationale A et les locaux parce que ce sont des

profils de joueurs différents. Chez les A, les joueurs jouent à l'étranger et ils ont acquis une autre expérience et qui ont une autre culture de jeu et une autre façon de jouer », a-t-il fait savoir avant de conclure : « Djamel (Belmadi, ndlr) a fait un assemblage extraordinaire de tous ces joueurs pour faire une très belle équipe. Notre boulot est différent. Essayer de faire comprendre qu'on peut mettre un autre projet dans un temps court ». En prévision de ce match, le staff technique a retenu 24 joueurs, à savoir les gardiens de but Gaya Merbah (CRB), Benbot Oussama (JSK) Toufik Moussaoui (PAC), les défenseurs Walid Allati (MCA), Redouane Chérifi (USMA), Nabil Laamara (MCA), Farouk Chafaï (MCA), Sofiane Bouchar (CRB), Mustapha Bouchina (PAC), Islam

Chahrouh (CSC), Houcine Benayada (CSC), les milieux Hamza Koudri (USMAA), Toufik Addadi (JSK), Adem Zorgane (PAC), Kamel Belarbi (USMA), Sofiane Bendebka (MCA), Amir Sayoud (CRB) et les attaquants Houssam Guecha (ESS), Riad Benayad (PAC), Habib Bouguelmouna (ESS), Reda Bensayad (JSK), Rezki Hamroune (JSK), Ismail Belkacemi (CSC), Zakaria Benchaâ (USMA). Le Maroc, tenant du titre, vivra un combat épique face au voisin algérien avant la manche retour prévue dans deux semaines à Casablanca. En prévision de la manche aller, le sélectionneur du Maroc A, Lhoussaine Ammouta, a fait appel à 24 joueurs. Avant d'affronter l'Algérie, les Marocains ont disputé deux matchs amicaux au stade de

Marrakech contre successivement le Burkina Faso (1-0) et le Niger (2-0). Le Maroc se présentera ainsi en confiance après deux victoires face au Burkina Faso et au Niger lors de la récente trêve internationale. Si Houcine Ammouta devait se priver du meilleur buteur du CHAN 2018, Ayoub El Kaabi suite à une blessure musculaire contractée contre les Étalons locaux, l'ancien coach du Wydad de Casablanca pourra compter sur le retour de Badr Benoun, le capitaine emblématique du sacre de 2018. Le défenseur du Raja Casablanca s'est remis plus vite que prévu de sa contraction à la cuisse et a même été titularisé par Patrice Carteron lors du succès des Verts contre les Libyens d'Al Nasr en préliminaire de la Ligue des champions de la CAF, dimanche dernier. **R. S.**

JS KABYLIE À quelques heures du match face au CRB

Concentration totale chez les Canaris

Les Canaris continuent la préparation du match face au CRB qui sera très important pour la suite du parcours en championnat. À quelques heures seulement de cette importante confrontation, une grande concentration est constatée chez les équipiers du capitaine Walid Bencherifa. Sur une courbe ascendante, les Canaris veulent que le CRB soit leur prochaine victime. En effet, ayant réussi un parcours presque sans faute dans les différentes compétitions, les Jaune et Vert veulent rester sur leur lancée à partir de ce match du championnat. Le coach Velud, qui a réussi son pari pour le moment en enregistrant de bons résultats, veut que son club réussisse une autre belle performance cette fois-ci face au Rouge et Blanc de la capitale en championnat. « Je vous remercie pour les efforts fournis face au Horoya et cette victoire réalisée. Cependant, oubliez ce match et concentrez-vous sur le prochain face au CRB. Vous devez réaliser une autre victoire et préserver la bonne dynamique », a lancé le

coach à ses joueurs à la reprise. Le message du coach semble être bien reçu par le milieu Addadi et ses équipiers, car ces derniers travaillent d'arrache pied et ne parlent que du match face au CRB et la nécessité de réaliser la victoire au cours de cette importante rencontre. Même si leur mission s'annonce difficile, les Canaris semblent déterminés à relever le défi et garder les points du match à Tizi Ouzou. Même le président Mellal veut les points de cette rencontre, lui qui a déclaré que la JSK doit faire le plein à Tizi Ouzou. Ainsi, tout le monde est mobilisé à la JSK avec le seul souhait de battre le CRB avant le match retour de la ligue des champions face au Horoya qui se jouera le 29 septembre prochain. Raiah and co promettent de tout faire pour réaliser une autre victoire et procurer de la joie aux milliers de supporters de la JSK. Le staff technique kabyle conduit par Velud a programmé un match amical contre les espoirs, mercredi soir, au stade du 1^{er} novembre. Le score final était

en faveur des seniors qui ont gagné 5 buts à 3. En dépit du résultat qui n'est pas vraiment important, ce match amical était une occasion pour les joueurs de rester compétitifs y compris ceux qui n'ont pas beaucoup joué, comme Oukaci et Tizi Bouali. Velud prépare ses armes pour contrer le CRB et veut avoir tous ses atouts pour cette rencontre. Velud fera jouer les joueurs les plus prêts face au CRB et son seul objectif est de glaner les trois points de la rencontre. En dépit que le président Mellal a affirmé que le match face au CRB se jouera lundi soir, cependant la ligue n'a pas encore confirmé cette programmation au moins jusqu'à hier vendredi. Le staff technique kabyle fait tout pour préserver la concentration de ses joueurs en dépit du jour du déroulement de cette confrontation très importante face au Rouge et Blanc de la capitale.

M. L.

<p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2^e étage Tél. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
--	--	---	---	---	--	--